

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

VOL. VII. NO 6

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 13 DÉC. 1940.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant

## Demande du maître de poste de déposer d'avance le courrier de Noël et du Jour de l'An

A l'approche des fêtes, l'on peut raisonnablement s'attendre à une augmentation considérable dans les courriers. Pour assurer un bon service au public, je demande de la coopération à fin de résoudre le problème de la manipulation du volumineux courrier de Noël et du Jour de l'An. L'expérience a démontré pour diminuer l'encombrement, qu'il est essentiel de déposer les colis de bonne heure.

A moins que la chose ne lui soit rappelée, le public oublie l'importance de cette collaboration avec la poste, et pour cette raison il faut donner toute l'attention au départ de bonne heure des colis. J'ai constaté que les marchands bénéficient de cette coopération. Je leur demande qu'ils insèrent dans leurs annonces une ligne ou deux pour attirer l'attention sur les avantages de la mise à la poste de bonne heure.

Les institutions d'enseignement devrait aussi parler de la chose aux élèves qui à leur tour transmettraient le message à leur famille.

Dans le passé le public de Berthier m'a accordé sa plus entière assistance. Je suis heureux de lui rendre ce témoignage, ainsi qu'un cordial MERCI.

Paul Fernet, Maître de Poste

## Commission Scolaire de la Ville de Berthier

Relevé de caisse au 30 de novembre 1940.

RECETTES:—		
Cotisations (année courante)	\$5937.40	
Arrérages	661.23	
Intérêts	55.10	
Rétribution scolaire	135.41	
Octroi du gouvernement provincial	72.00	
Argent en caisse au 1er juillet 1940	1723.54	8584.68
DEPENSES:—		
Salaires des maitresses	1620.00	
Lavage, chauffage	886.62	
Entretien de l'immeuble	101.55	
Obligation et intérêts	1844.42	
Administration	411.92	
Argent en banque	3720.17	\$8584.68

## Mondanités

### PREMIERE COMMUNION. —

Dimanche, à la messe de neuf heures, Mlle Lorraine Godin, fille de M. et Mme Rémi Godin, faisait sa première communion; il y eut en son honneur un grand dîner, auquel assistaient en plus des membres de la famille, Mlles Thérèse Gaudette, Julia Ducharme, Claire Brisebois, Denyse Larivière, Pierrette Gennereux, Suzanne Paquette, Jacqueline Fernet, Madeleine et Louise Fernet.

### DE RETOUR. —

M. et Mme Georges Normandin qui étaient à Montréal depuis quelques mois, sont de retour parmi nous; ils passeront l'hiver à l'Hospice du Sacré-Coeur.

### MAISON FERME. —

A la suite de l'incendie, la famille Pilon a décidé de fermer maison pour l'hiver; M. et Mme Dolphis Pilon sont partis pour St-Jean, où ils habiteront avec M. Albert Pilon, leur fils.

### ETAT CRITIQUE. —

Mme Alfred Robillard est, dit-on, dans un état très critique.

### OUVERTURE. —

Sans être officiellement ouverte par les autorités, la patinoire est envahie chaque soir par la population; toute l'organisation sera terminée ces jours-ci et le public semble très bien goûter cette innovation de l'admission gratuite sur la patinoire.

### DECES. —

Le 7 décembre est décédé M. Joseph Piché, fils, époux de Dame Blandine Durand, à l'âge de 34 ans et 4 mois. Ses funérailles ont eu lieu mardi matin à Berthierville. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq enfants, Fernand, Françoise, Huguette, Normand, Roger, son père, M.

## Les Affaires Municipales

RELEVÉ DE LA CAISSE AU 30 NOVEMBRE 1940

### RECETTES.

EAU:—	
Année courante,	\$8401.81
Arrérages,	2402.78
Compteurs,	1458.55
Intérêts, (\$36.48 et 21.61)	58.09
Total des recettes pour le Service de l'Eau,	\$12321.23

### TAXES:—

Foncières: Année courante,	\$11275.54
" Arrérages,	4341.97
Locatives: Année courante,	1.62
" Arrérages,	606.01
Autres Taxes: Année courante,	107.50
" Arrérages,	1380.74
Total des taxes,	\$17713.88

### DIVERS:—

Collection de l'impôt sur les salaires,	42.68
Rachat des rentes seigneuriales,	36.16
Intérêts, (\$100.62 et \$132.34)	232.96
Travaux,	874.84
Marché,	1479.20
Loyers des compteurs,	110.20
Divers	3036.51
Total des recettes,	\$35847.16
Argent en mains et en banque le 1er janvier 1940,	307.10
Grand Total des recettes,	\$36154.26

### DEBOURSES:—

Salaires généraux,	\$6209.88
Incendie et Police,	659.22
Téléphones,	119.36
Entretien des rues,	5396.81
Eclairage des rues,	1676.17
Entretien des chevaux,	1.60
Hygiène et Sanitation,	337.00
Bienfaisance et Hopitaux,	136.82
Administration,	1028.51
Aqueduc: Force Motrice, entretien et réparations, (\$1108.21 et 1299.50)	2407.71
Marché,	571.00
Remboursement d'emprunt temporaire,	300.00
Obligations,	4000.00
Intérêts et charges de banques,	9973.40
Remboursements de taxes d'eau,	36.18
Autres déboursés,	2876.11
" d'autres taxes, dépôts, etc.	61.16
Total des déboursés;	35790.93

### SURPLUS DES RECETTES,

\$363.33  
N.B.: Comme on peut le constater, les recettes totales de l'aqueduc dépassent douze mille piastres à date: c'est le plus fort montant jamais reçu dans les annales de ce département, dans onze mois.

## OUVRIER UNIONISTE, QUE PRÉFÈRES-TU?



LA LIBERTÉ?...



...LA SERVITUDE?

Joseph Piché, une soeur, Dame Jean Généreux, de Joliette, deux un beau-frère M. Jean Généreux, de Joliette, deux belles-soeurs, Mmes Alfred et Aldéric Piché. — A madame Piché et à sa famille, nos condoléances.

### SEPULTURE. —

Le 5 décembre, M. Fabbé Al-lard inhumait le corps de Joseph, Edmond, Réjean, enfant de M. et Mme Jean-Baptiste Blais, décédé le 4 courant, à l'âge de 2 mois et 29 jours.

### BAPTEMES. —

Le 6 décembre était baptisé: Joseph, Maurice, Luc, enfant de M. et Mme Gérard Mousseau. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Lavallée.

Le 7 décembre était baptisé: Réjean, Rénéald, enfant de M. et Mme Gaston Rocheleau. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bacon.

### DECES. —

Mardi matin, à 9 heures, avaient lieu les funérailles de Dame Marie-Aglaée St-Jean, épouse de feu Delphis Laporte, décédée à l'âge de 80 ans et 1 mois. Elle demeurait chez sa fille Dame Adélar Buron.

La défunte laisse dans le deuil, un frère, M. Arthur St-Jean, de St-Côme, deux filles: Mmes Adélar Buron et Arthur Gauvin, un fils, M. Edouard Laporte, ses deux gendres, MM. Buron et Gauvin, une belle-fille Dame Edouard Laporte et plusieurs petits-enfants. — Nos condoléances à la famille en deuil.

### DE PASSAGE. —

M. Fabbé J.-A. Laporte, ancien vicaire de la paroisse, maintenant à St-Félix de Valois, était de passage à Berthierville mardi.

**Le Courrier de Berthierville**

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.  
Gemma DUCHARME, Rédacteur-Gérant  
55 RUE DE FRONTENAC,  
BERTHIERVILLE

**ABONNEMENT:**

Ville et comté de  
Berthier-Maskinongé, un an . . . 0.50  
Pour le Canada, un an . . . 1.00  
Pour les Etats-Unis . . . 1.50  
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

**BERTHIERVILLE**

**SUCCEDES DE L'O-T'-J.**

La première organisation du Comité de P-O-T-J, la partie de cartes de mardi soir, fut un vrai succès: plus de trois cents personnes y assistaient et des prix de grande valeur furent donnés aux vainqueurs. Tous les prix consistaient en produits alimentaires.

**NOUVEAU MANDAT.**

Tous les officiers de l'an dernier de la St-Vincent de Paul ont été réélus dans leurs fonctions par un vote unanime dimanche soir: président, M. Laurent Ménard, vice-président, M. J.-H. Aubé, secrétaire, M. J.-A. Tellier, trésorier, M. Aimé Gervais, visiteurs, MM. C.-E. Belle-rose, J.-R. Jubinville, A. Bayeur, Joseph Desroches.

**Chevrolet 1941**

De généreuses augmentations des dimensions, dont il résulte une augmentation correspondante de spaciocité, de stabilité et de confort de roulement, comptent parmi les nouvelles caractéristiques de la nouvelle ligne d'automobiles Chevrolet 1941 annoncée aujourd'hui par la General Motors Products of Canada.

La largeur des sièges avant et arrière, l'espace pour les coudes et les épaules, l'empattement et la longueur d'un pare-chocs à l'autre, tout a été sensiblement accru, tandis que le ca-



dre et le plancher abaissés viennent compléter l'impression de solidité et de basse suspension. Cette impression est encore accentuée par de nouveaux pare-chocs massifs et un avant entièrement rénové qui feront de la Chevrolet 1941 une des voitures les plus distinctives sur la route.

Deux séries — la Master de luxe et la spéciale de luxe — composent la ligne Chevrolet pour la nouvelle année automobile. Les deux séries sont semblables en dimension et en apparence générale, la différence réside surtout dans le luxe de l'aménagement et dans des accessoires spéciaux. Les nouveaux modèles sont maintenant en pleine production à Oshawa et à Regina, et ils seront bientôt visibles chez tous les marchands du Canada.

Le fait de dissimuler les marche-pieds au bas de chaque porte a permis de réaliser de plus beaux contours de carrosserie. Les ailes sont plus grandes et plus épaisses. Elles enveloppent mieux les pneus et les "vallées" ont complètement été éliminées. L'inclinaison du pare-brise et de la fenêtre arrière est plus prononcée. Le capot est encore du type ouvrant à l'avant, mais le levier du verrou de sûreté a été changé de place pour offrir plus de protection contre le vol.

L'espace utilisable de la malle est accru en plaçant le pneu de secours dans une position verticale, avant et arrière, et aussi par le fait qu'il y a plus d'espace entre les niches des roues. Les raffinements intérieurs comprennent, en plus des sièges plus larges, un tableau de bord attrayant et entièrement rénové, des visières ajustables deux ouvertures de dégivreuse et des boutons artistiques en plastique pour les commandes.

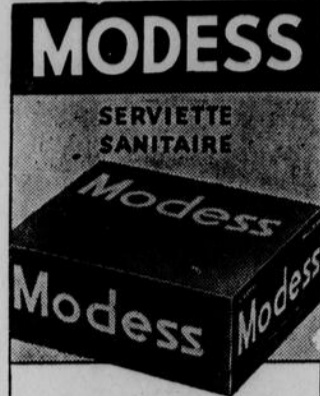
Les caractéristiques populaires de Chevrolet, telles que la direction à l'épreuve des chocs, la commande mécanique à vide des vitesses sur la colonne de direction et les freins hydrauliques "sûr-T" ont été conservés. Le bloc moteur est le fameux Chevrolet six cylindres à soupapes en tête, développant 85 CV. Les qualités de roulement sont assurées par des amortisseurs hydrauliques à double effet, en avant et en arrière, par un stabilisateur de marche et par les ressorts arrière semi-elliptiques dont les lames sont diminuées à leurs extrémités. Les genoux mécaniques se trouvent sur les deux séries.

La spéciale de luxe est offerte en sedan sport, sedan de ville, coupé à cinq places, coupé d'affaires, cabriolet (à capote pliante automatique) et modèle de service d'hôtel; la Master de Luxe est offerte en sedan sport, sedan de ville, coupé à cinq places et coupé d'affaires. Le choix des couleurs suivantes est offert dans les deux séries: couleurs solides — noir, bleu Oshawa, Marron Rex, gris perle, vert foncé, vert Loch, bleu Indra et gris pingouin; et les combinaisons deux tons suivantes — gris pingouin et bleu Indra, gris perle et gris pingouin, beige sable et gris Nottingham.

**Le "Recueil" de décembre 1940**

Le numéro de décembre du RECUEIL offre une variété considérable d'articles, en même temps qu'un résumé du dernier volume d'André Maurois "Tragédie en France". Le premier article est le charme de la

PHOTO  
AGRANDIE  
5 X 7  
GRATUITEMENT  
AVEC TOUT  
ACHAT DE 40c  
EN  
PHOTOGRAPHIE



**MODESS**  
SERVIETTE  
SANITAIRE

**Douces! Sures!**

12 PAR BOITE 23¢  
30 PAR BOITE 49¢  
48 PAR BOITE 73¢

CEINTURES MODESS 25¢

VISITEZ NOTRE  
RESTAURANT:  
L'ENDROIT IDEAL  
POUR VOUS  
RAFRAICHIR.

**LA PHARMACIE BERTHIER**

Tél.: 70 55 rue de Frontenac Berthierville

**Hôpital Richelieu Enr.**

89 rue du Prince Sorel Téléphone: 2371

**DIRECTEURS:**

<p>Dr C.-R. FISET, Ex-élève des Hôpitaux de Paris. SPECIALITE: Chirurgie. Consultation: Tous les jours de 2 à 4 hres 7 à 8.30 hres ou sur appointment.</p> <p>Oto-Rhino-Laryngologiste Anesthésiste spécial Laboratoire</p>	<p>Dr GASTON CAISSE, Chirurgien - Orthopédiste des Hôpitaux de Paris et de Berck Chirurgien de l'hôpital Ste-Justine Directeur médical de l'Ecole Victor Doré SPECIALITE: Maladies des os et des articulations; Chirurgie infantile. Consultation: Tous les mercredis de 7 à 9 h. et tous les samedis de 4 à 6 h.</p> <p>Dr François Henri Dr L'Africain Dr Henri Lafleur Dr Des Trois Maisons</p>
---	--

En outre des services médicaux ci-dessus énumérés, l'Hôpital Richelieu Enr., possède salle d'Opération, Rayons X, Salle de Maternité et service d'ambulance.  
Chambres de \$2.00 à \$5.00 par jour.

**Rodolphe Bédard**

Bureau établi en 1908  
Expert-comptable licencié et agréé  
"Chartered Accountant"  
Consultations pratiques en matières  
Commerciales et Financières.  
425, Avenue VIGER, MONTREAL.

**POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES**

— VOYEZ —

**Mlle Marie-Rose Plante**

(en face du cimetière)  
BERTHIERVILLE

Tel.: No 115

**Dr G.-H. Pagé**

CHIRURGIEN-DENTISTE  
49 de Frontenac, Berthierville.  
(Voisin du Manoir)

**LA CHEVROLET 1941**



Illustré ci-dessus: le nouveau sedan de ville Chevrolet Master de luxe. Élégant, plus spacieux, plus stable et plus confortable. Beaucoup d'autres caractéristiques se trouvent dans la nouvelle Chevrolet offerte en deux séries qui sont la Master de luxe et la Spéciale de luxe.

# Le député de Bellechasse cause toute une sensation aux communes

Québec n'a pas eu sa part des contrats de guerre et de l'effort industriel, dit le député de Bellechasse. — M. Picard dénonce l'impérialisme qui place l'empire avant notre propre pays.

Pour la première fois depuis le début de la présente session, les paroles d'un ministre du cabinet fédéral n'ont pas rencontré une pleine approbation de la part des députés libéraux, à la Chambre des Communes. Ainsi, le 21 novembre, quelques instants après que le ministre des Finances eût lancé un appel radical en faveur de la plus stricte économie de guerre, un parlementaire de la province de Québec s'est levé pour demander au gouvernement de limiter le système d'épargne qu'il a l'intention d'imposer au peuple de ce pays. Ainsi, M. Philippe Picard, de Bellechasse, s'est écrié: "Il importe de ne pas saboter l'armature économique du Canada en réduisant nos dépenses essentielles au-dessous de la normale. Car nous n'aurons la victoire qu'à une seule condition et c'est celle-ci: il importe que les choses aillent bien au Canada, que les autorités fédérales administrent à la satisfaction de la majorité et en tenant compte du bien-être de la nation".

"Je m'oppose", continua le député de Bellechasse, "à l'impérialisme qui place l'Empire avant notre pays: Le Canada".

"Moi, je place le Canada au premier rang et au-dessus de tout. J'admets que le Canada ait son rôle à jouer au sein de l'Empire, mais il ne faut jamais perdre de vue les intérêts du Canada".

Il ouvrit alors une parenthèse pour expliquer que les industriels eux-mêmes étaient les premiers à blâmer pour la disette actuelle de main-d'oeuvre spécialisée pour les usines de munitions et d'équipement militaire. "Les chefs d'industries canadiens", dit-il "ont toujours refusé de suivre la méthode em-

ployée par les grands capitaines d'industrie aux Etats-Unis; Ils n'ont jamais pendant les périodes de chômage ou de ralentissement de la production, préparé les ouvriers de demain".

Revenant sur le chapitre de l'économie, M. Picard montra le danger imminent d'une compression irraisonnée des dépenses dans certains départements notamment à l'Agriculture et au Commerce, "alors que nous venons de perdre plusieurs marchés en Europe, le moment serait inopportun", dit-il, "de diminuer des subsides qui pourraient permettre de trouver en d'autres pays de notre propre continent de nouveaux débouchés pour compenser la perte de marchés d'outre-mer."

Il mentionna en particulier les nouvelles taxes de guerre contre lesquelles le peuple a recriminé, en particulier, celle sur la farine. "On ne peut considérer la farine comme un luxe", ponctua-t-il, les fermiers de l'Ouest veulent nous vendre leur blé et nous — dans l'Est — avons besoin de leur grain". Le député de Bellechasse trouva ensuite que l'on avait réparti sur une base fautive l'impôt sur la consommation de l'électricité. Il s'éleva immédiatement contre la taxe infligée aux fumeurs de tabac en feuilles. "L'impôt de 10 cents la livre que l'on a décrété, a fait presque doubler le prix du tabac en feuilles qui se vendait avant la guerre 15 cents la livre seulement. On sait que le tabac en feuilles est fumé presque exclusivement dans la province de Québec. On voit d'ici le fardeau que l'on impose aux cultivateurs québécois qui ne fument pas autre chose que du tabac en feuilles".

Le député de Bellechasse demanda ensuite qu'avant de porter à quatre mois la durée de l'entraînement fasse auparavant l'essai du système actuel de "trente jours" — soit jusqu'à septembre 1941. "Si l'entraînement préliminaire d'un mois est considéré inadéquat", précé-

## Représentant demandé

pour le Comté de Berthier  
Nous avons une proposition intéressante assurant à l'homme voulu un salaire régulier chaque semaine. Inutile de faire application à moins d'être bon vendeur. Nécessaire de vente fourni. Territoire exclusif. Ecrivez immédiatement en donnant références, emploi actuel ou dernier emploi, âge, si marié. Adressez à  
**LE BULLETIN DES AGRICULTEURS**  
2149 est, rue Ontario — Montréal

## Avila ROULEAU

NOTAIRE  
Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat  
Bureau: Résidence:  
Palais de Justice 50 de Frontenac  
Tél.: 119 Tél.: 5

sa-t-il "on pourrait rappeler dans les camps pour deux ou trois mois les mêmes recrues en commençant par celles du premier camp fermé au début de ce mois".

M. Picard — faisant un incisif retour sur l'histoire de notre pays — montra que les Canadiens français, quoi qu'on dise et quoi qu'il arrive sont restés, restent et resteront toujours loyaux au drapeau britannique. "Mais", appuya-t-il aussitôt, "on pourrait écrire une bien longue et bien triste histoire.

Le député de Bellechasse s'attaqua ensuite à une question d'une brillante actualité — celle de la répartition des contrats de guerre. "Qu'on prenne", fulmina-t-il, "l'effort de guerre de ces pays. On va présenter partout l'égalité de sacrifice. Mais nous — du Québec — avons nous l'égalité de bénéfices résultant des contrats militaires ainsi que de la direction de l'effort industriel de guerre de la nation? Je crois qu'il reste énormément à faire pour remédier à la situation et donner satisfaction au peuple de la vieille province. Car, on n'atteindra pas à l'unité nationale par la force, mais par la bonne entente et la compréhension".

## À LOUER

Logement de cinq pièces à louer: prix spécial pour preneur immédiat. Pour détails, voir J.R. Tessier, Berthierville.

## — A VENDRE —

Deux chevaux pesant 1200 livres à vendre chez:  
**J. WILFRID BARRETTE,**  
R.R. 1 Berthierville.

## Hommes et femmes demandés

"Si vous voulez vous établir dans un commerce profitable et devenir indépendant, écrivez immédiatement et demandez le plan JITO. SPECIAUX intéressants pour consommateurs. Essai de 30 jours SANS RISQUE. Profitez de la période des FETES pour bâtir clientèle. Adressez-vous à JITO: 1435 Montcalm, Montréal.

# UNE MISE AU POINT

Pour ceux qui prétendent et disent que je n'ai pas le droit de transiger d'assurances.

J.A. TELLIER.

Service des Assurances  
Hotel du Gouvernement  
Québec.

Department of Insurance  
Government House  
Quebec

Québec, 4 décembre 1940

M. J.A. Tellier,  
131 Montcalm,  
Berthierville, P.Q.

Cher Monsieur,

En réponse à votre lettre du 26 novembre, je vous inclus une déclaration à l'effet que vous êtes autorisé à transiger des affaires d'assurance vie et autres assurances, telles que feu, automobile pour l'année 1940.

Votre tout dévoué,

JEAN LEMIEUX

Directeur du Service des Agents.

JL/LR

## A QUI DE DROIT

La présente est pour certifier que Monsieur J. Albert Tellier, 131 Rue Montcalm, de Berthierville, détient un permis d'agent d'assurances feu, automobiles, portant le No. B-2-806 et un permis d'agent d'assurance vie portant le Numéro B-4020 pour l'année 1940.

Québec, 4 décembre 1940.

JEAN LEMIEUX

DIRECTEUR DU SERVICE DES AGENTS.

## PRIX REDUITS

### Noël et le Jour de l'An

Entre tous les points au Canada

•PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS 25 p. c. POUR ALLER-RETOUR

FETE DE NOEL: Départ à l'aller du lundi, 23 déc. jusqu'au mercredi, 25 décembre. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, jeudi, 26 décembre 1940.

FETE DU JOUR DE L'AN: Départ à l'aller du lundi, 30 déc. jusqu'à mercredi, 1er janvier. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, jeudi, 2 janvier 1941.

•PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UN TIERS POUR ALLER-RETOUR

Départ à l'aller: du vendredi, 20 décembre au mercredi, 1er janv. inclus.

Le voyage de retour devra commencer avant minuit, mardi, le 7 janv. 1941.

(HEURE SOLAIRE)

Faites venir un parent ou un ami en lui faisant délivrer son billet. C'est un cadeau nouveau genre

PRIX REDUIT MINIMUM: 25c  
Billets et renseignements de tout agent.

**PACIFIQUE CANADIEN**

La  
**SILHOUETTE**  
à  
**TAILLE LONGUE**  
par  
**GRENIER**

Une ligne élancée et moulée. Une taille longue et fine placée normalement. Jolies courbes toutes féminines. Voilà votre silhouette dans un "Grenier"

Illustration du modèle 1130 de Grenier... C'est le contrôle parfait des courbes, l'élégance, l'aisance de mouvement que vous désirez tant. Ce corset avec laçage à l'avant est fait de coutil solide, bien baleiné, taille très haute, fermeture-éclair sur le côté. Bra style 8104—Fine batiste, supports avec bande en "Lastex" facilitant la respiration.

Laissez-nous vous ajuster correctement et vous donner cette silhouette longue et élancée.

MME F. GIRARD

Tout en magasin pour dames

BERTHIERVILLE

C. J. GRENIER & CIE. MONTREAL

AD No. 4001

# DANS NOS PAROISSES

## Louiseville

### GRAND TIRAGE:—

Le 16 décembre prochain, à la salle paroissiale se fera un tirage de 25 dndes, organisé par la J.O.C. Les profits serviront à distribuer des jouets aux enfants pauvres.

### NAISSANCES:—

Marie, Viviane, Andrée, fille de M. et Mme Maurice Béland (Lucienne Grenier). Parrain et marraine: M. et Mme Josaphat Grenier.

Joseph, Paul, Emile, Yvon, fils de M. et Mme Donat Laroche (Jeanne Généreux). Parrain et marraine: P. Emile Sicard et Rita Laroche.

Joseph, Auguste, André, fils de M. et Mme Alcide Armstrong (Aurélia Boivin). Parrain et marraine: M. et Mme Auguste Boivin.

Marie, Berthe, Pierrette, fille de M. et Mme Georges Veillette (Marie-Rose Guilbert). Parrain et marraine: M. et Mme Bruno Veillette.

### AUX TROIS-RIVIERES:—

Mardi, le 3 décembre dernier, se rendaient à la salle du Séminaire: Mlles Berthe Dussault, Agathe St-Arnaud, Elise Gervais, Jeanne d'Arc Morin, Lucille Lupien, Florie Heaton, Françoise Fortier et Marjorie Lindsay. Elles ont assisté à une conférence du Père Schelpe s.j. intitulée "Le cinéma et l'éducation".

## Maskinongé

### MARIAGE BELAND-PAQUIN:—

Le 4 décembre en l'église paroissiale de Maskinongé fut célébré le mariage de Mlle Marie-Ange Béland fille de M. et Mme Joseph Béland à M. Robert Paquin fils de M. et Mme Jos. M. Paquin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. Père Vital o.f.m., du Couvent des Franciscains des Trois-Rivières, cousin de la mariée. M. Joseph Béland accompagnait sa fille et M. Joseph Paquin était le témoin de son fils.

La chorale, sous la direction de Mlle Marguerite Dalcourt exécuta des chants appropriés.

Après une réception chez M. et Mme Joseph Béland, père de la mariée, M. et Mme Robert Paquin partirent pour un voyage à Montréal. A leur retour, une réception eut lieu chez M. et Mme Jos. Paquin, parents du marié. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

### VA ET VIENT:—

Mmes Edmond Champoux, Hervé Lebrun, Mlle M.-Louise Lemyre ainsi que MM. Aimé et Donat Dugas, Ephrem et Maurice Lemyre de passage aux Trois-Rivières à l'occasion des funérailles de M. Irénée Bergeron.

M. le chanoine J.-A. Lemyre, curé de Ste-Cécile des Trois-Rivières, de passage au presbytère et chez des parents.

Mme Trefflé Ladouceur de Shawinigan a passé la fin de semaine chez des parents.

Mlle M.-Louise Lemyre à Montréal en fin de semaine.

Mlle Gabrielle Lagloire de Montréal, et M. Lagloire de Québec sont venus chez leur grand-mère Mme Pelletier, rue de l'Église.

Mme Hubert Ruest de Montréal en visite chez sa mère Mme Vve Louis Landry dimanche.

Mme Denis Trempe a passé quelques jours aux Trois-Rivières chez des parents.

M. Léo Philibert des Trois-Rivières en visite chez son frère M. Georges Philibert en fin de semaine.

Mlle Cécile Béland de Aylmer de passage dans sa famille à l'occasion du mariage Béland-Paquin.

M. et Mme Joseph Lemyre, Mme Gaspard Lemyre des Trois-Rivières à Maskinongé à l'occasion du mariage Béland-Paquin.

M. Omer Déziel de Montréal en visite dernièrement chez ses frères MM. Chs.-Edouard et Emmanuel Déziel de Maskinongé.

M. et Mme Adrien Lajoie accompagnés de M. et Mme Ange-Albert Alarie de St-Justin à Montréal dernièrement.

M. Adrien Lajoie ainsi que M. Louis Héroux sont allés aux Trois-Rivières la semaine dernière.

M. l'abbé Omer Gaboury était dans sa famille au cours de cette semaine.

Mlle Marie-Rose Gaboury a passé une quinzaine de jours à Shawinigan chez M. et Mme Albertino Bergeron ainsi que chez son frère M. l'abbé Omer Gaboury.

## St-Barthélemi

### BAPTEMES:—

5 décembre. — Louis, Joseph, Amable, Réal, enfant de Rodrigue Laferrière et de Véronique Bérard. Parrain et marraine: M. et Mme Amable Laferrière.

6 décembre. — Marie, Florence, Claudette, enfant de Armand Gladu et de Gertrude Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Sylvestre.

Marie, Rose, Huguette, sœur jumelle de la précédente. Parrain et marraine: M. et Mme Ubald Gervais.

### MARIAGES:—

On annonce pour le commencement de janvier le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Béllisle, fille de M. Japhète Béllisle, à M. Roland Casaubon, fils de M. Vincent Casaubon.

On parle aussi du mariage de Mlle Juliette Laurent, fille de M. Adélaré Laurent, à M. Marius Savoie, fils de M. Xavier Savoie.

### FAUDRAIT-IL UN AUTRE DESASTRE:—

Notre pompe à incendie est encore dans sa cabane démantibulée, ouverte à tous les vents. Advenant un feu, il est fort probable qu'on prenne un temps passablement long avant de la mettre en action. Nous rappelons respectueusement aux autorités qu'il est temps d'y voir avant qu'il soit trop tard. Il est mal parfois d'épargner un dollar pour en dépenser soixante mille. Faudrait-il un autre désastre pour ouvrir les yeux à certains grincheux?

### DIVERS:—

M. Paul-Emile Marchand, de la paroisse Jacques-Cartier de Québec et professeur de menuiserie aux cours de l'artisanat, a loué la maison de Mlle Diane Valois.

Mlle Denise Brissette, revenue mardi de l'hôpital Ste-Justine où elle a subi une opération à la gorge.

On parle de plus en plus de garder le même Conseil Municipal pour le prochain terme, ce qui éviterait les ennuis d'une élection à la paroisse. On sait que notre Conseil est composé comme suit: Maire, M. Napoléon

Bérard; pro-maire, M. Antoine Lincourt; St-Joachim, M. Eugène Farley; Bel-Automne, M. Jos. Malboeuf; Grand St-Jacques, M. Omer Trudel; Nord, M. Napoléon Sarrasin.

## Ste-Ursule

### L'IMMACULEE-CONCEPTION:—

La fête de l'Immaculée-Conception a été dignement célébrée dans notre paroisse, cette année.

M. le Curé J. Rinfret officia à la Messe Solennelle et le sermon fut prononcé par le vicaire de la paroisse. La chorale des chanteuses rendit avec nuances la messe de G. Rheinberger, Opus 62b.

Les chœurs s'étaient chargés du Propre de la messe "Gaudens gaudebo" et exécutèrent aussi un Credo à 2 voix égales de T. Tassi Opus 17.

A l'Offertoire, Mlles Lucienne Jumeau et Ernestine Lessard se firent entendre dans l'Ave Maria de L. Perosi. Le cantique d'Alexandre Guilmant: "O Vierge toute-belle" termina la messe en l'honneur de l'Immaculée, Mlle Reine-Blanche Lessard touchait l'orgue. La quête fut faite par Mlles Marie-Marthe Lessard et Hélène Lambert, assistées de Mlles Pierrette Thériault et Angèle St-Louis toutes quatre vêtues de blanc et portant le voile.

(Communiqué.)

### BAPTEMES:—

17 novembre: Marie, Irène, Simone Lavaute, enfant de Henri Lavaute et de Marie-Ange Lambert. Parrain: Xavier Lavaute; marraine: Irène Bastien.

27 novembre: Marie, Colette, Laurette Carle, enfant de Amédée Carle et de Aline Lambert. Parrain: Euclide Lambert; marraine: Mélina Marcil.

2 décembre: Marie, Cécile, Bibiane Malboeuf, enfant de Maurice Malboeuf et de Marguerite Lambert. Parrain: Joseph Dauphinais; marraine: Marie-Anne Malboeuf.

### SEPULTURES:—

13 novembre: Joseph Carle, 78 ans.

19 novembre: Joseph St-Louis, 82 ans.

23 novembre: Philias Gervais, 89 ans.

27 novembre: Charles Picotte, 93 ans.

## St-Didace

### DEPART POUR LE CAMP D'ENTRAINEMENT:—

Quelques-uns de nos jeunes gens ont répondu à l'appel et sont partis le 22 novembre pour le camp d'entraînement à Joliette afin d'y faire leur service.

### VA ET VIENT:—

Dimanche dernier, chez M. Lufrosie Paquin ont eu la visite de M. et Mme Philippe Paquin, leurs fillettes Pierrette et Monique, ainsi que M. et Mme Chalifoux, tous de Montréal.

Mme Léandre Jacques est allée passer quelque temps à Montréal. Mme Augustin Lambert de passage à St-Didace.

### A L'HOPITAL:—

Mme Pierre Gagné, fils, a été à

l'hôpital de Joliette subir une opération; elle est revenue chez elle. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

\* \* \*

Mme Armand Lavallée est actuellement à l'hôpital pour opération.

## St-Gabriel

### VA ET VIENT:—

Mlle Claire Deslauriers de Montréal chez Mme Roberge en fin de semaine.

Mlles Laurette Turcotte et Rollande Brissette à Montréal pour quelques jours.

M. Lucien Joly de Rawdon chez M. et Mme Cuthbert Turenne en fin de semaine.

M. Alfred Rouleau de Montréal chez sa sœur Mme Joly, dimanche dernier.

M. et Mme John Armstrong et leur fils René, M. et Mme Gabriel Armstrong, de Warren, Ont., M. Anatole Armstrong de Woonsocket, à St-Gabriel ces jours derniers à l'occasion des funérailles de M. Moïse Armstrong.

### DECES:—

C'est avec un vif regret que nous apprenons la mort de M. Moïse Armstrong décédé à Warren, Ont., chez son fils John, à l'âge de 77 ans et 3 mois, époux de Marie-Louise Galipeau.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, ses filles: Mme Georges Sylvestre et Mlle Réjeanne; ses fils et belles-filles: MM. et Mmes Adam, Ferréol, Anatole, John, Joseph, Gabriel, Hervé et Evariste Armstrong; 63 petits-enfants et de nombreux parents et amis. Les funérailles eurent lieu le 5 décembre à 10.30 hres. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Alp. Lefebvre, le service fut chanté par M. l'abbé Donat Houle, assisté de M. le curé Médéric Nadeau et de M. l'abbé Alphonse Lefebvre comme diacre et sous diacre.

La quête fut faite par MM. Joseph Poitras et Antonio Granger. Les porteurs étaient: MM. Jos. Poitras, Antonio Granger, Sinaï Poirier, Raymond Tessier, Donat Lemire et Joseph Plante.

Le défunt faisait partie de la Congrégation du Tiers-Ordre.

L'inhumation eut lieu à St-Gabriel.

Nous prions les parents de bien vouloir accepter nos plus vives condoléances. Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-N. Perreault de St-Gabriel de Brandon.

### SPORT

L'Hôtel Granger, le Château Bellevue ainsi que les autres hôtels ont commencé à recevoir les skieurs et étrangers qui désirent vivre des heures de gaieté dans notre belle paroisse.

### GOURET:—

Voici les noms des joueurs de l'équipe de gouret de St-Gabriel:

Gardiens de buts: Lionel Robert; Défenses: Bernard Bessette, Paul-Emile Michaud;

Attaques: Tony Yanakis, Maurice Fréchette;

Centre: Julien Desrochers;

Substituts: Dominique Lambert, Harry Rondeau, Maurice Caron, Paul Granger, Arthur Beaulac, Gérard LeBrun et François Henry.

### SOUHAITS:—

Bonne fête à Mlle Rollande Brissette à l'occasion de son 17ème anniversaire de naissance. De la part de sa cousine Mlle Laurette Turcotte. Bonne fête Rollandé.

\* \* \*

Un prompt rétablissement à M. Jean Bergeron qui est revenu de l'hôpital de Verdun, où il a subi une opération.

## St-Michel

### BAPTEMES:—

2 novembre: Marie, Rose, Eva, Thérèse, enfant de M. et Mme Aristide Charland, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Ferland, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mlle Clémentine Ferland, cousine de l'enfant.

28 novembre: Joseph, Henri, François, Jacques, enfant de M. et Mme Armand Héту (Adrienne Charette), Parrain: M. Henri Charette, oncle de l'enfant; marraine: Mme J.-T. Charette, grand-mère de l'enfant.

### DECES:—

Le 26 novembre est décédé à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, M. Onésime Ethier époux de feu Marguerite Tellier, à l'âge de 81 ans.

Le service eut lieu le 28 novembre en l'église paroissiale. Les porteurs étaient MM. James et Joseph Gouger, Ferdinand Ethier, neveux du défunt, et M. Rosaire Beauséjour, petit-fils du défunt. Le deuil était conduit par les deux frères du défunt MM. Zoltique et Barlarmain Ethier.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, un fils M. Euclide Ethier; deux filles, Soeur Marie-Onésime (Marie-Anne) des Srs SS. CC. de Jésus et Marie, et Mme J.-C.-E. Beauséjour (Marguerite); deux frères, MM. Zoltique et Barlarmain Ethier; une sœur, Mme Noé Tellier (Clotilde), et plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, petits-enfants, arrière petits-enfants, neveux et nièces.

Nos condoléances à cette famille éprouvée.

### RECEPTION:—

Le 8 décembre à l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception, douze jeunes filles furent reçues Enfants de Marie: Mlles Antoinette Laforest, Régina Laforest, Réjeanne Racine, Anne-Marie Goyette, Réjeanne Gravel, Irène Comtois, Jeanne Savard, Georgette Plante, Françoise Charette, Louise-Anna Gauthier, Rosée Ethier, Marguerite Charette.

Après la cérémonie il y eut à la sacristie élection pour élire les membres du Conseil. Présidente: Mlle Victoire Ferland; Vice-Présidente: Mlle Reine Racine; 1ère Conseillère: Mlle Simone Richard; 2ème Conseillère: Mlle Julienne Bellerose; 3ème Conseillère: Mlle Armandine Lanoue; Sec.-Trés.: Mlle Marcelline Ferland; Sacristines: Mlles Laurence Lefebvre et Armande Racine.

### MARGUILLIER:—

Après la grand-messe le 8 décembre il y eut assemblée pour élire un nouveau marguillier pour remplacer M. Napoléon Provost sortant de charge. M. Louis Picard fut élu à l'unanimité. M. Arthur Delorme devient marguillier en charge.

## UNE MISSION DU MINISTRE DU COMMERCE

Le ministre du Commerce, l'honorable James A. MacKinnon, a quitté la capitale, le 29 novembre, par avion, à destination de l'Amérique du sud. Il était accompagné de M. D.-L. Wildgress, sous-ministre, de M. Yves Lamontagne, directeur des relations commerciales, de M. G.-B. Smith, statisticien pour le commerce étranger.

M. MacKinnon et ses collaborateurs visiteront l'Argentine, le Brésil, le Pérou, l'Equateur, la Colombie, Panama et Cuba. Le but de leur visite est d'assurer au Canada le commerce allemand d'avant-guerre en Amérique du sud, commerce qui se chiffrait à un demi-billion de dollars.

La mission du ministre est regardée comme des plus importantes pour le commerce canadien.

# Le Canada en guerre

## L'internement des prisonniers ennemis

Le lieutenant-colonel Hubert Stethem a été désigné aux fonctions de directeur de l'Internement des prisonniers ennemis au Canada. Il remplace le général E. de B. Panet, qui commande le district militaire No. 4, à Montréal. Le lieutenant-colonel Stethem combattit en France, en Belgique et en Sibérie, lors de la Grande Guerre.

## Fantômes armés

Quarante-quatre habiles skieurs de l'armée canadienne suivent actuellement un cours d'instructeurs à Ottawa, et ils retourneront vers leurs régiments respectifs un peu avant Noël afin d'entraîner nos soldats aux manœuvres du ski. Entièrement vêtus et coiffés de blanc, ces skieurs se confondent avec le fond du paysage de neige. Ainsi, leurs évolutions gracieuses sont à peine perceptibles. Les futurs instructeurs glissent vertigineusement dans le grand silence blanc, et l'unique indication de leur présence est le fusil qu'ils portent en bandoulière. On a là un nouvel aspect du camouflage des troupes, et ceux qui ont assisté aux exercices des "44" ont cru voir défiler des fantômes.

## De l'armée à l'usine

Tous les artisans experts et autres spécialistes qui sont actuellement à l'armée seront provisoirement licenciés pour être absorbés par l'industrie, selon une décision que vient d'annoncer la Défense nationale. Ce sont les patrons qui désigneront ceux dont ils ont besoin pour leur industrie, et ils feront leur demande au commandant du régiment auquel tel ou tel ancien employé appartient. Tous les patrons n'auront toutefois pas le loisir de reprendre ainsi d'anciens spécialistes, car c'est le ministère des Munitions et des Approvisionnements qui dira si une industrie doit être jugée essentielle ou non pour la poursuite efficace de la guerre. Enfin, ce sont les quartiers-généraux de la défense nationale qui faciliteront ce retour des spécialistes vers l'industrie.

## Les exploits de nos aviateurs

Le Capitaine C. H. Hall, de Toronto, a vu nos aviateurs à l'oeuvre en Angleterre. "Ils ont abattu 78 avions ennemis en quelques semaines, dit-il, et ils ont dû en abattre d'autres depuis mon départ. En une seule échouffourée aérienne, ils ont eu raison de 14 appareils allemands au-dessus de la Manche et de la région de Londres. La population britannique a une admiration sans bornes pour les aviateurs canadiens. Ceux-ci servent en quelque sorte de troupes de choc, et ils ont tellement habiles qu'ils s'en tirent ordinairement indemne, malgré les situations périlleuses où ils se trouvent souvent. Jusqu'ici, nous n'avons eu à déplorer que trois pertes de vie dans la R.C. A.F. qui est en service au-dessus de la Grande-Bretagne".

## A la mémoire d'un héros

A St-Jean, Nouveau-Brunswick, un monument sera élevé à la mémoire de l'héroïque capitaine Fogarty Fegen, du navire

"Jervis Bay". Le capitaine Fegen a perdu la vie sur l'Atlantique, il y a quelques semaines, lorsqu'il livra la lutte à un croiseur allemand beaucoup plus puissamment armé que son propre cargo. Grâce au sacrifice de l'équipage du "Jervis Bay", plusieurs autres navires marchands d'un convoi ont pu s'échapper de l'agresseur nazi. Bon nombre des membres de l'équipage furent rescapés plus tard, mais le capitaine Fegen resta à bord, s'enfonçant dans la mer avec son navire en feu. Il a reçu la croix Victoria, à titre posthume.

## Le boche victime de ses propres armes

La Légion américaine de Plattsburgh, N.Y., vient de faire don à la Défense nationale du Canada d'un énorme canon naval allemand qui fut pris par la marine américaine au cours de la Grande Guerre. Le métal de cette pièce d'artillerie, qui vaut environ \$1,000, sera converti en armes qui seront pointées vers l'Allemagne.

## Canadien français à l'honneur

L'hon. Wilfrid Gagnon, industriel de Montréal, qui fut ministre du Commerce dans le premier ministère Godbout, à Québec, vient d'être nommé co-directeur du service des achats, au Ministère des munitions et des approvisionnements, à Ottawa. Il ne touchera aucune rémunération.

## PETITS COURRIERS D'EUROPE

### Avertissement à la Suisse...

Zurich. — Le journal allemand "Berliner Boersen Zeitung" vient de publier un avertissement à peine voilé à la Suisse. "Il est grandement temps, dit ce journal nazi, que la Suisse cesse de se payer la tête des Allemands. A Berne, elle permet l'existence officielle d'une légation polonaise, alors qu'il n'existe plus de Pologne et qu'il n'en existera plus jamais. Espérons que la Suisse prendra note de cette observation."

### Nourritures convertie en explosifs...

Berlin. — DNB, l'agence officielle du Reich, annonce qu'une usine vient d'être construite où l'on soumettra l'huile de poisson à un traitement spécial afin d'en tirer de la glycérine. Ce sont les pêcheries de la Norvège qui fourniront le poisson. On sait que la glycérine est un élément essentiel dans la fabrication des explosifs. La même agence de nouvelles mande que les pommes de terre récoltées dans les pays conquis serviront à la fabrication d'un alcool qui sera utilisé comme carburant.

### Trop jeune d'un an...

Stockholm. — M. P.G. Wodehouse, l'éminent écrivain anglais, est prisonnier de guerre en Silésie. Les Allemands l'ont pris à sa villa du Touquet, lors de la

débâcle française. En vertu d'une proclamation, tous les sujets britanniques de moins de 60 ans devraient être faits prisonniers. M. Wodehouse a 59 ans.

### Germanisation...

Vichy. — Le journal allemand "Brussels Zeitung" annonce que le commandement militaire de Belgique a désigné de nouveaux administrateurs et recteurs aux universités de Bruxelles, de Gand, de Liège et de Louvain, et qu'il leur a assigné la tâche de germaniser l'enseignement universitaire.

### Faits Divers

Londres. — Malgré les bombardements quotidiens qui tuent, blessent et détruisent, des Anglais trouvent encore le moyen de mourir prosaïquement. Au cours du mois de septembre, les accidents de la chaussée ont fait 909 morts, dont 35 au cours des obscurations.

### Ne pas partir!

Glasgow. — Les marins anglais qui arrivent d'Amérique du Sud racontent une histoire qui ne manque jamais de dérider le public. Selon eux, les Allemands sont devenus la risée de la population, en Colombie. Au cours du mois de juillet, la société de navigation allemande Hamburg-Amerika ouvrit une succursale à Bogota et se mit à vendre des billets d'excursion aux Colombiens, promettant à tous une tournée très divertissante à travers "l'Allemagne victorieuse". L'occupation principale des employés, actuellement, consiste à rembourser le prix des billets à ceux qui s'en étaient procurés.

### Exception au blocus

Genève. — La Croix Rouge internationale annonce que l'Angleterre n'applique pas son blocus maritime dans le cas des médicaments, des articles d'hôpitaux et des produits pharmaceutiques qui sont destinés à la France.

### Menu

Sofia. — Les prisonniers anglais sont loin de faire bombance, en Allemagne, selon l'information officielle qui vient d'être communiquée aux journaux, par Berlin. A 7h. 30, le matin, on sert aux prisonniers une tasse de café noir; à 11 heures, de la soupe aux choux et des pommes de terre; à 4h. 30, du café, des pommes de terre, 1/4 ponce carré de pain et un ponce carré de beurre".

### Sinistre desseins...

Belgrade. — Des réfugiés tché-

ques affirment que l'armée allemande de la Slovaquie occidentale s'entraîne à la guerre des gaz, dans les forêts qui avoisinent la ville de Malacky, et que ses exercices sont d'un caractère qui ne laisse aucun doute sur l'usage que le Reich entend faire des gaz délétères.

### Pris dans leurs tanières...

Lisbonne. — Des "touristes" allemands venus d'Espagne avouent que les Anglais ont bombardé les aérodromes souterrains d'Allemagne et qu'ils ont détruit des cinquantaines d'avions en stationnement. Les dommages sont considérables surtout entre Spandau et Berlin.

## Brochures sur la Compagnie de Jésus

A l'occasion du quatrième centenaire de la Compagnie de Jésus, l'Oeuvre des Tracts offre

une série de 12 brochures sur les Jésuites. Elles se vendent 10 sous l'exemplaire, 6 pour 50 sous et la série de 12 pour \$1.00, franco. En voici la liste:

- "Les Jésuites" par l'abbé Joseph Gariépy.
- "Saint Jean Berchmans" par le P. Dragon, S.J.
- "Saint Robert Bellarmine" par le P. Archambault, S.J.
- "Saint François-Xavier" par l'abbé C. Rondeau, des Missions Étrangères.
- "Saint Pierre Canisius" par le P. Lecompte, S.J.
- "Saint Louis de Gonzague" par le P. P. Plamondon.
- "Nos Martyrs Canadiens" par le P. Archambault, S.J.
- "Bx Martyrs Jésuites du Paraguay" par le P. Tennesson, S.J.
- "Nos premiers missionnaires" par l'abbé Nap. Morissette.
- "Le Père Marquette" par le P. Alex. Dugré, S.J.
- "Les missions de la Compagnie de Jésus" par le P. Léo-Paul Bourassa, S.J.
- "Les Jésuites en Espagne" par XXX.

(Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Montréal)

## LA JOURNÉE DE TRAVAIL DE M. CHURCHILL

Le premier ministre s'éveille habituellement à 7 heures et prend son petit déjeuner dans son lit, ou il lit son courrier particulier, les communiqués officiels et les journaux, puis il dicte des lettres et un mémoranda à un secrétaire assis à son chevet. A 9h. 30, il confère avec ses ministres et les officiers supérieurs de l'armée, de la marine et de l'aviation, quelques fois encore au lit. Ces conférences se poursuivent jusqu'à 1 h. 30, alors qu'il déjeune avec madame Churchill ou quelques-uns de ses collègues. Après le déjeuner il fait la sieste pendant une heure. Comme David Lloyd George, premier ministre durant la première grande guerre,

Churchill a la faculté de dormir quand et où il le désire. A 3 h. 30, les conférences sont reprises. C'est dans l'après-midi qu'il voit ordinairement les diplomates étrangers. Le dîner a lieu à 8 heures, avec sa famille ou ses collègues. A 9 heures, il reprend son "travail paperassier" avec ses secrétaires où rencontre les hauts fonctionnaires. Il se met au lit peu de temps après minuit. Churchill ne dort pas toutes les nuits à sa résidence officielle, 10, Downing Street, car les Allemands menaceraient d'y jeter des bombes. Occasionnellement, le premier ministre emploie une voiture blindée dans ses courses durant les bombardements nocturnes.

## LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



## HORACE BARRÉ

Ouvrier de chemin de fer à la fin du 19ème siècle et au début du 20ème, Horace Barré était un type trapu, aux proportions gigantesques. Il levait un rail de fer de 32 pieds, pesant 672 livres. Il renversait un camion chargé de 25 traverses. Ami de Louis Cyr, l'homme fort, il fit des tournées de vaudeville avec des troupes et des cirques. Louis Cyr et lui-même levaient une plate-forme portant 30 personnes. Attila, l'homme fort de New-York, l'invita à son gymnase. Là, Barré souleva un poids de 1270 livres à la hauteur de ses épaules et se mit à marcher ainsi. À Sherbrooke, il souleva sur son dos une plate-forme portant 19 hommes (3890 livres) et comptait de nombreux autres records à son crédit. Il mourut à l'âge de 47 ans.

Même dans le bon vieux temps - comme aujourd'hui - le gin de Kuyper était le grand favori.

10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous le surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

3527

**GIN de KUYPER**  
MAISON FONDÉE EN 1695



Votre choix parmi 150 magnifiques primes telles que: Montre, set de Toilette, Projecteur, Musique, Missel, Marmite, Coutellerie, Nappe, Robe, Tablier, etc. Gagnez une ou plusieurs de ces belles primes en vendant nos graines de jardin à 6¢ le paquet. Demandez 50 paquets pour vendre ou notre catalogue.

**L'UNION DES JARDINIERS**  
1 RUE VICTORIA LEVIS P.Q.

## La nouvelle charte du travail en France

A cause de la dissolution en France de la Confédération générale du Travail et de la Confédération des Travailleurs Chrétiens, plusieurs journaux ont annoncé que le gouvernement Pétain avait décrété la mort du syndicalisme. Il n'en est pas ainsi. Les syndicats continuent d'exister. Ils porteront un autre nom: union ou association, mais leur existence n'est pas en cause. "Ce que le ministre veut voir disparaître, écrit un journaliste français, c'est l'organisme central qui, se superposant à la profession, a pris un caractère plus politique qu'économique. Il s'agit donc, pour parler net et prendre un exemple, des confédérations qui exercent leur activité sur le plan national. Mais les simples fédérations qui groupent, fût-ce sur le plan national, les syndicats d'une profession nettement déterminée, seront maintenues. Il en ira de même des unions départementales qui peuvent grouper des syndicats de branches diverses et dont le rôle normal est de conseiller et de représenter les organisations syndicales primaires locales, ces unions ayant ainsi une tâche exclusivement économique et sociale.

"Un autre point éclairci est la méthode qu'a voulu imposer la loi et qu'on a qualifiée d'étatiste. Etatisme, nous dit M. Belin, le mot ne nous fait pas peur; mais c'est excessif, et je pourrais presque dire, s'il n'y avait un semblant de paradoxe, que l'Etat se dessaisit au contraire de certaines de ses prérogatives, puisqu'il confie l'organisation industrielle à des comités exclusivement composés de gens appartenant à la profession et placés en dehors de lui. Il ne prend que le droit de contrôle, en sorte qu'il intervient d'abord pour donner sa puissance et pour surveiller l'usage qui en est fait.

"Ajoutons à ces précisions, que nous traduisons très objectivement, que le cadre d'action de chaque comité sera aussi vaste que possible, des sous-comités pouvant se greffer pour chacune des spécialités que comportera une branche donnée.

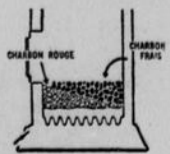
"Un mot pour conclure, sur une question que nous posions à M. Belin: les hommes que nous cherchons dans chaque profession ce sont ceux qui ont le plus de caractère et qui sont le moins cristallisés."

### CONSEILS DE CHAUFFAGE

par Jean Sodoine

ET voici le conseil du jour: ne brassez jamais un feu bas. Il est inutile de tenter de ranimer un feu presque éteint en secouant les grilles à tour de bras. Étendez tout simplement une mince couche de charbon frais sur le foyer et donnez le temps de prendre. Lorsque le feu est bien pris, secouez doucement les grilles jusqu'à ce que les premières braises tombent dans le tiroir aux cendres.

Vous pourrez ensuite ajouter du charbon frais. Et n'oubliez pas de remplir le foyer jusqu'au niveau du bas de la porte à charbon. Un feu profond est plus économique qu'un feu maigre. Il brûle moins de charbon — dure plus longtemps — et demande moins d'attention. (16)



### LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.



Il est malheureux qu'il ne soit pas possible, à l'instar du gouvernement qui y est autorisé pour les mesures de guerre, de pouvoir faire emprisonner ceux et celles qui lancent de fausses rumeurs... non au sujet de la guerre, mais des soins de beauté.

Ainsi, qui n'a pas entendu dire que l'usage de crème de beauté — cold cream, crème de fond, crème de nuit, etc. — était apte à occasionner la pousse d'enlaidissants poils follets, si tel était le cas, quels succès ces crèmes auraient auprès des chauves!

N'allez pas croire cette baliverne! La pousse des poils follets est une véritable maladie. En médecine, elle se nomme l'hypertrichose. Il est des personnes qui y sont prédisposées et il se peut que chez celles-ci, la croissance des poils follets ait coïncidé avec l'usage de certaines crèmes ou lotions sans, cependant, en être la cause. Rien au monde ne peut occasionner la pousse de poils là où n'existent pas déjà dans l'épiderme des racines inactives peut-être pour le moment, mais qui finiront par percer un de ces jours.

Que de femmes, dès qu'elles voient paraître sur leur visage le moindre bouton ou "point noir" (comédon) recourent à des astringents pour le sécher. L'usage des astringents est curatif.

On ne doit y recourir que lorsque la matière est sortie de l'éruption. Et, je le répète ici pour la centième fois, ces vilains éclosions doivent se combattre par l'estomac et non en surface. Presque tous ces bobos enlaidissant sont dus à une élimination fautive. C'est pourquoi je prie sur les toits que toute femme devrait prendre, chaque matin au lever, une cuillerée de sels de fruits — vous n'avez que l'embaras de la marque, il y en a tant — dans un verre d'eau. Cela débarrassera votre organisme des débris de la digestion et empêchera les éruptions cutanées de se produire.

Il n'est pas vrai qu'il est dangereux pour la santé de faire usage de préparations contre l'excès de transpiration. La plupart de ces préparations sont désodorisantes... elles diminuent la transpiration sans la faire disparaître complètement et couvrent l'odeur désagréable qu'elle répand.

Il est faux que de fréquents "shampoos" soient d'un mauvais effet pour la chevelure. Un "shampoo" hebdomadaire est même une habitude fort recommandable. Ce qui est vrai, c'est qu'il n'est pas de "shampoo" d'usage universel et que si votre chevelure est sèche, il faut que le "shampoo" que vous utilisez puisse donner à votre chevelure l'onctuosité qui lui manque — tels les "shampoos" à l'huile de coco.

Si d'autre part, votre chevelure est huileuse, c'est là un état qu'il faut combattre par des "shampoos" sans savons. Il est faux que les "shampoos" fréquents font brunir les cheveux... pourvu qu'on fasse usage d'un "shampoo" à la camomille. D'ail-

leurs, tous les cheveux blonds ont tendance à brunir à mesure que vieillissent les personnes qui en sont dotées.

On dit et on répète que boire de l'eau est engraisant. L'eau ne sert qu'à nettoyer l'organisme et je recommande fort à toute femme qui ne suit pas mon conseil de prendre des sels de fruits chaque matin, de boire au moins six verres d'eau par jour.

Il est faux que le lait soit engraisant — au contraire, c'est un aliment que je recommande fortement pour celles qui veulent maigrir, car rien n'égale pour cela une cure de lait. Cependant, le lait pris au repas, en plus de la quantité normale d'aliments, peut occasionner une augmentation de poids. Celles qui veulent maigrir ne devraient jamais boire en mangeant — que ce soit du lait, du café, ou du thé — mais boire à la fin de leur repas. Le lait, tout en étant un aliment complet en soi, a une faible valeur calorique par comparaison à beaucoup d'autres aliments, c'est pourquoi c'est un facteur important dans le régime alimentaire pour réduire le poids normal.

L'espace dont je dispose ne me permet pas d'en écrire plus long sur ce sujet aujourd'hui mais si vous avez quelque doute quant à l'usage de tel ou tel produit, quant à tel ou tel soin de beauté que vous observez, n'hésitez pas à m'écrire pour me confier vos doutes et je serai enchantée de vous renseigner fort exactement. Surtout pas de fausses honte, pas d'hésitation. Ce journal a retenu mes services pour renseigner ses lectrices et le fait de m'écrire ne vous oblige en

rien. Profitez du fait que vous m'écrivez pour obtenir ceux de mes feuillets sur les soins de beauté qui vous intéressent. Ces feuillets ont été imprimés tout exprès pour mes milliers de "cousines", répandues dans toutes les parties du Canada et de la Nouvelle-Angleterre. Ils traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux, des mains, des pieds, de l'enlèvement des poils follets, de la maigreur, de l'embonpoint, du développement normal du buste, de la transpiration excessive, des poids et mesures normaux.

Adressez votre demande tout simplement à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal mais n'oubliez pas d'inclore un timbre de 3 sous pour chaque feuillet désiré. Rappelez-

### L'AUTOSTRADÉ SERA TERMINEE EN 1941

Au cours d'une entrevue accordée à un groupe de journalistes montréalais, l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, ministre de la Voirie et des Travaux publics dans le cabinet Godbout, a déclaré que la grande autostrade entre New York et Drummondville, sera terminée dès l'an prochain. Cette autostrade passe pour une partie à Saint-Hyacinthe. M. Bouchard a ajouté que le pont sur la rivière Richelieu, entre Beloeil et Saint-Hilaire, sera également terminé en 1941.

vous que je suis votre amie et que mon plus grand désir est de vous rendre service.

Cousine BLANCHE



Supposez que cette SONNERIE signifierait l'arrivée d'hôtes inattendus! Ne vous inquiétez pas, vous serez toujours prêt si vous avez une bonne provision de MOLSON. Préparez-vous dès maintenant pour la saison des Fêtes. Appelez votre épicière dès aujourd'hui.

Les hommes qui désirent ce qu'il y a de mieux en fait de bière disent invariablement:

"POUR MOI TOUJOURS

MOLSON"



## Quand Le Rhume "Tombe Sur La Poitrine"

Attaquez la douleur à la manière Vicks perfectionnée

Si le rhume est "tombé sur la poitrine", provoquant la toux, des douleurs musculaires, ou de l'irritation des bronches supérieures, essayez un "massage VapoRub", et voyez le résultat!

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE

la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

### Le service du guet aérien

Organisé par le C.A.R.C., ce service volontaire fonctionne partout au Canada

L'ennemi ne parviendra pas à surprendre la vigilance du Canada. Dans les villages de pêcheurs, dans les camps de bûcherons disséminés le long du littoral de l'Atlantique et du Pacifique, aux avant-postes actives, y compris ceux situés au nord de la Baie d'Hudson, à bord des vaisseaux et des barques de pêche, des yeux vifs et des oreilles attentives sont constamment à l'affût, épiaut l'approche d'avions ou de navires hostiles.

Il s'agit du Service du Guet Aérien, service récemment organisé par le C.A.R.C. et dont les membres, tous volontaires, font fonction de vigies. Dès que ces guetteurs aperçoivent une coque qu'ils soupçonnent être celle d'une nation hostile, ils en rapportent la présence à l'une des bases du C.A.R.C. soit par téléphone, soit par télégraphe, soit par radio. Le message est transmis gratuitement.

La plupart du temps ces avions "inconnus" sont des appareils du C.A.R.C. ou appartenant à des Canadiens et volant à une attitude trop élevée pour en permettre l'identification positive. Nonobstant les fausses alertes, le C.A.R.C. exhorte les vigies à lui signaler la présence de tout avion ou bâtiment qui semble louche. L'on considère, en effet, qu'il vaut mieux en agir ainsi, plutôt que de courir le risque d'être surpris faute d'un contrôle adéquat.

Les observateurs sont munis de croquis qui reproduisent fidèlement la silhouette de nos appareils et de ceux de l'ennemi. Ils possèdent aussi des brochures contenant des descriptions minutieuses de chaque avion. De plus, les postes de la Compagnie de la baie d'Hudson et les détachements de la Gendarmerie Royale du Canada sont aussi affectés à cette surveillance. Il en est de même de la police provinciale, des gardiens de phares et des garde-fôrêts.

Les services de la radio et du télégraphe du Gouvernement coopèrent activement à la même fin. Dans la Région Côtière de l'Est, il y a plus de 700 observateurs officiels, tandis que sur la côte du Pacifique, au-delà de 500 vigies volontaires font bonne garde et secondent, à titre gratuit, le Corps d'Aviation Royal Canadien.

### L'OPINION DES AUTRES

#### Contradiction

"Nous ne venons pas ici détruire un peuple et supprimer la liberté". (Avis de l'Allemagne aux Hollandais, le 29 mai 1940) — "Les petits Etats devront renoncer à tout nationalisme et prêter leur concours aux grandes puissances". (Le Berliner Boersen-Zeitung" du 13 juillet 1940).

#### Un français devant la défaite

"Dans le temps où nous sommes, il serait également déplacé d'exprimer soit un regret pour

**ASTHME  
BRONCHITE**

et **TOUX** causées  
par le **RHUME**

CEDEMENT PLUS VITE AVEC LA

**BUCKLEY'S  
MIXTURE**

ce que nous quittons, soit une satisfaction pour ce que nous semblons recevoir en échange". — Jérôme Carcopino, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

#### Ce que pense le soldat nazi

"Selon les lettres que j'ai reçues, les soldats allemands ont exprimé ouvertement l'opinion que même s'ils conquièrent la Grande-Bretagne, ce qu'ils doutent eux-mêmes, ils seront obligés de poursuivre la lutte et de tenter l'invasion de l'Amérique". — Edouard Johas, membre de la Chambre des députés de France.

#### L'Empire britannique vu par un Italien Eminent

"L'Empire britannique est l'armature du monde tel qu'organisé de nos jours. Il est possible que ce monde ne soit pas parfaitement organisé et qu'on puisse l'améliorer, mais, tel quel, l'Empire britannique est une partie essentielle de son ossature. Sa destruction entraînerait pour l'Europe, l'Afrique, l'Asie et une partie de l'Amérique un désordre analogue à celui qui se produisit en Europe lors de la chute de l'Empire autrichien. (...) Nous pouvons être certains que la chute de l'Empire britannique impliquerait pour le monde un désordre pouvant durer plusieurs générations". — Guglielmo Ferrero, historien et sociologue italien, auteur de "Grandeur et décadence de Rome".

### HEURE CATHOLIQUE

Dimanche, à 2h., à CKAC

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, est consacrée cette année aux Droits royaux de Jésus-Christ. Le conférencier est le R.P. Joseph Ledit, de la Compagnie de Jésus, ancien directeur des "Lettres de Rome", attaché maintenant à l'Ecole Sociale Populaire. Il parlera, le dimanche, 15 décembre, du Christ-Roi et de ses soldats. Cette causerie a lieu à 2h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité missionnaire.

#### Des fêtes chrétiennes

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal se permet de demander, comme l'an dernier, à tous les catholiques de faire un généreux effort pour que la période des fêtes soit observée de façons chrétiennes. Les heures tragiques que nous vivons, les appels répétés du Souverain Pontife et de Nos-seigneurs les évêques à la pénitence, imposent aux réjouissances habituelles un caractère de réserve dont les ca-

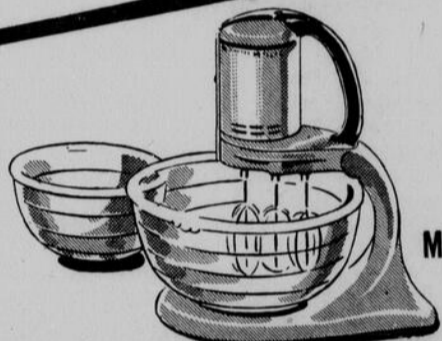


**D'ACCESSOIRES  
ÉLECTRIQUES**

Parents et amis apprécieront doublement des cadeaux d'accessoires électriques—ils seront sensibles à votre bonne pensée, car ces cadeaux sont pratiques et durables.



**GRILLE-PAIN**  
\$4.95



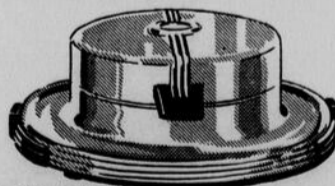
**MALAXEUR**  
\$24.95



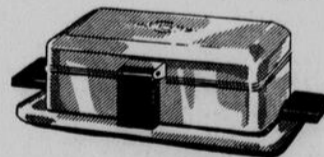
**CAFETIÈRE**  
\$6.50



**FER AUTOMATIQUE**  
\$8.95



**GAUFRIER**  
\$8.95



**GRILLE-SANDWICHES**  
\$6.95

Vente à tempérament,  
si désiré.

Visitez votre marchand local ou la succursale de la "Shawinigan" la plus rapprochée. Voyez l'assortiment complet d'appareils électriques, qui y sont exposés et offerts à des prix très minimes.

**THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY**

tholiques doivent donner l'exemple. Il serait désirable, en particulier, que disparaisse l'usage des boissons alcooliques. Il constitue, à cette époque surtout, aucune boisson forte aux visages, elle agiraient dans l'esprit regrettables. Si chaque famille de l'Eglise et feraient disparaître l'occasion de bien des fautes.

NOTRE FEUILLETON. —

# Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beauchemin, Montréal.)

(suite)

Une rougeur subite, suivie d'une pâleur cadavéreuse, empreinte sur les traits du jeune homme, fit croire à la supérieure qu'il allait s'évanouir. Il saisit des deux mains la grille qui le séparait de son interlocutrice, s'y appuya la tête pendant quelques instants; puis, maîtrisant son émotion, il fit le récit que le lecteur connaît déjà par les chapitres précédents.

Arché entra dans les détails les plus minutieux; il raconta ses regrets d'avoir pris du service dans l'armée anglaise, lorsqu'il apprit que son régiment devait faire partie de l'expédition dirigée contre le Canada; il parla de la haine héréditaire des Montgomery contre les Cameron of Lochell; il repré-senta le major acharné à sa perte, épiait toutes ses actions pour y réussir; il s'accusa de lâcheté de n'avoir pas sacrifié l'honneur même à la reconnaissance qu'il devait à la famille qui l'avait adopté dans son exil. Il n'omit rien: il raconta la scène chez le vieillard de Sainte-Anne; son humanité en faisant prévenir d'avance les malheureuses familles canadiennes du sort qui les menaçait; ses angoisses, son désespoir sur la côte de Port-Joli, avant d'incendier le manoir seigneurial; ses prières inutiles pour fléchir son ennemi le plus cruel; ses imprécations, ses projets de vengeance contre Montgomery à la fontaine du promontoire, après avoir accompli l'acte barbare de destruction; son désespoir à la vue des ruines fumantes qu'il avait faites; sa capture par les Abénaquis, ses réflexions amères, son retour à Dieu qu'il avait si grièvement offensé en se livrant à tous les mouvements de haine et de rage que le désespoir peut inspirer. Il raconta la scène sur les plaines d'Abraham, ses angoisses dévorantes à la vue de Jules, qui pouvait avoir reçu des blessures mortelles; il n'omit rien, et n'ajouta rien à sa défense. En mettant à nu les émotions cruelles de son âme, en peignant l'orage des passions qui avait grondé dans son sein pendant ces fatales journées, de Lochell n'avait rien à ajouter pour sa justification

devant un tel juge. Quel plaidoyer pouvait être, en effet, plus éloquent que le récit fidèle de tout ce qui avait agité son âme! Quel plaidoyer plus éloquent que le récit simple et sans fard des mouvements d'indignation qui torturent une grande âme, obligée d'exécuter les ordres cruels d'un chef féroce, mort à tous sentiments d'humanité! De Lochell, sans même s'en douter, était sublime d'éloquence en plaidant sa cause devant cette noble dame, qui était à la hauteur de ses sentiments.

Elle était bien à la hauteur de ses sentiments, celle qui avait dit un jour à son frère le capitaine d'Haberville: "Mon frère, vous n'avez pas déjà trop de biens pour soutenir digne-ment l'honneur de notre maison, sans partager avec moi le patrimoine de mon père; j'entre demain dans un couvent; et voici l'acte de renonciation que j'ai fait en votre faveur."

La bonne supérieure l'avait écouté avec une émotion toujours croissante; elle joignit les mains, et les tendit suppliées vers le jeune Ecossais, lorsqu'il répéta ses malédictions, ses imprécations, ses projets de vengeance contre Montgomery. Les larmes coulèrent abondamment de ses yeux, lorsque, de Lochell, prisonnier des sauvages et voué à une mort atroce, rentra en lui-même, se courba sous la main de Dieu et se prépara à la mort d'un chrétien repentant; et elle éleva ses mains vers le ciel pour lui témoigner sa reconnaissance.

— Mon cher Arché, dit la sainte femme...

— Ah! merci! cent fois merci! madame de ces bonnes paroles, s'écria de Lochell en joignant les mains.

— Mon cher Arché, reprit la religieuse, je vous absous moi de tout mon coeur; vous avez rempli les devoirs souvent pénibles du soldat, en exécutant les ordres de votre supérieur; votre dévouement à notre famille vous eût perdu sans ressource, sans empêcher la ruine de mon frère; oui, je vous absous moi, mais j'espère que vous pardonneriez maintenant de même à votre ennemi.

— Mon ennemi, madame, ou plutôt celui qui le fut jadis, a eu à solliciter

son pardon de Celui qui nous jugera tous. Il se déroba un des premiers par la fuite au champ de bataille qui nous a été si funeste; un coup de feu l'étendit blessé à mort sur un monceau de glace; il n'a pas même eu une pierre pour y appuyer sa tête; le tomahawk a mis fin à ses souffrances, et sa chevelure sanglante pend maintenant à la ceinture d'un Abénaquis. Que Dieu lui pardonne, continua Arché en élevant les mains, comme je le fais du plus profond de mon coeur!

Un rayon de joie illumina le visage de la supérieure; née vindicative comme son frère le capitaine d'Haberville, une religion toute d'amour et de charité, en domptant chez elle la nature, n'avait laissé dans son coeur qu'amour et charité envers tous les hommes. Elle parut prier pendant un instant et reprit ensuite: — J'ai tout lieu de croire qu'il sera facile de vous réconcilier avec Jules. Il a été aux portes de la mort; et, pendant son délire, il prononçait sans cesse votre nom, parfois en vous apostrophant d'une voix menaçante, vous adressant les reproches les plus sanglants, mais, le plus souvent, paraissant converser avec vous de la manière la plus affectueuse.

Il faut connaître mon neveu, pour juger du culte qu'il vous portait; il faut connaître cette belle âme toute d'abnégation, pour comprendre son amour pour vous, et ce qu'il aurait été capable d'entreprendre afin de vous le prouver. Combien de fois m'a-t-il dit: J'aime les hommes, je suis toujours prêt à leur rendre service; mais, s'il fallait demain faire à mon frère Arché le sacrifice de ma vie, je mourrais, le sourire sur les lèvres, car je lui aurais donné la seule preuve de mon affection qui fût digne de lui. De pareils sentiments ne s'éteignent pas soudain dans un noble coeur comme celui de mon neveu, sans des efforts surhumains. Il sera heureux, au contraire, d'entendre votre justification de ma bouche; et soyez sûr, mon cher Arché, que je n'épargnerai rien de ce qui pourra amener une réconciliation avec votre frère. Il n'a jamais prononcé votre nom depuis sa convalescence; et comme il est encore trop faible pour l'entretenir d'un sujet qui pourrait lui causer une émotion dangereuse, j'attendrai qu'il ait repris plus de force, et j'espère vous donner de bonnes nouvelles à notre prochaine entrevue. En attendant, adieu jusqu'au revoir: des devoirs indispensables m'obligent de vous quitter.

— Priez pour moi, madame, j'en ai besoin! dit Arché.

— C'est ce que je fais tous les jours, repartit la religieuse. On dit, peut-être à tort, que les gens du monde ont plus besoin de prières que nous, et surtout les jeunes officiers; quant

à vous, de Lochell, vous auriez donc bien changé si vous n'étes pas de ceux qui en ont le moins besoin, ajouta la supérieure en souriant avec bonté. Adieu, encore une fois; que le bon Dieu vous bénisse, mon fils.

Ce ne fut que quinze jours après cette visite que de Lochell se présenta de nouveau à l'hospice, où Jules, que la supérieure avait satisfait par les explications qu'elle lui avait

données, l'attendait avec une anxiété nerveuse pour lui prouver qu'il n'avait prouvé aucun autre sentiment que celui de l'affection dont il lui avait jadis donné tant de preuves. On convient de ne faire aucune allusion à certains événements, comme sujet d'entretien trop pénible pour tous deux.

(la suite au prochain numéro)

## LA NEIGE TOMBE

La neige tombe, légère et follette, peuplant l'horizon de floconneuse blancheur. Ces milliards d'étoiles à six rayons, pareilles à des oiseaux, voltigent gaiement par delà les monts, sur nos toits et vers la plaine.

Au loin, dirait-on, s'étale un immense métier, où les doigts vigilants d'invisibles fées se plaisent à tisser, à qui mieux mieux, une éclatante nappe blanche pour en couvrir le sol grisâtre, maintes parures virginales dont se revêtent aussitôt les arbres nus, de brillants tissus pour orner clochers et tourelles; et pour envelopper flaques d'eau, ruisseaux et rivières, de manteaux d'hermine.

O belle neige, facteur de tant de merveilles, toi qui transforme l'apparence de toutes choses, d'où viens-tu? Messagère de joie, descends-tu du beau ciel bleu.

Toutes ces larmes, versées par novembre en deuil, n'ont-elles pas été changées, dans les hauteurs éthérées, en ces innombrables flocons blancs, de formes si diversement mignonnes, pour retomber ensuite sur toute cette désolation d'automne, qu'ils parent d'une toilette nouvelle, mais combien charmante; et pour lui donner un aspect consolé et plus serein?

Sur l'étiollement des plantes, des dernières fleurs, sur la chute des feuilles, octobre avait frémé d'une grande angoisse. Novembre, au souvenir de ceux qui ne sont plus, de ceux-là que nous avons aimés, avait jeté dans l'air sa longue plainte, que répétaient les échos dans les branches décharnées. Une bise froide montait jusque dans les nuages remplis de pleurs prêts à inonder la terre. Un grand froid alors saisit toutes gouttelettes; les a congelées, les métamorphosant ainsi en de jolies étoiles. Et maintenant, elles reviennent vers nous, immaculées et sans nombre. Elles sont la joie des petits enfants, qui s'empressent de sortir mitaines, tuques et traîneaux, tandis que les plus grands rêvent de patins, de raquettes et de skis.

Pour ceux-là qui ne trouvent pas ou plus d'attraits aux sports d'hiver, voici la saison des bonnes soirées intimes, des veillées reposantes sous le toit familial, près d'un bon feu qui pétille dans le poêle ou le foyer, ou dans l'atmosphère confortable des chauds radiateurs.

La neige, en tombant légère et follette, verse au-dehors beaucoup de blancheur, de clarté. En même temps, elle met de la lumière dans les coeurs.

Madame Camille Duguay.

### CONTRATS DE GUERRE

Au 11 novembre, le total des commandes placées au nom du gouvernement canadien s'élevait à \$540 millions, tandis que les commandes placées au nom du gouvernement britannique s'élevaient à \$309 millions, soit \$849 millions en tout.

### GRANDE AVIONNERIE EN ONTARIO

C'est la province d'Ontario qui possédera la plus grande avionnerie du pays. On s'attend que l'on construise sous peu, à un coût de \$3,000,000 une fabrique d'avions de

combat ultra-rapide. Le site en aurait été fixé dans l'ouest de l'Ontario. Le ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, l'hon C.D. Howe, interrogé par les journalistes, n'a pas voulu dévoiler le type exact d'avion de combat qui serait fabriqué à cette nouvelle usine.

### EMPLOI DE PRODUITS CANADIENS

Par ordre officiel, on n'utilisera que du bois canadien dans la construction et l'ameublement des édifices qui abriteront les nouveaux services de guerre, à Ottawa.

## Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine. Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



Lévis, qui avait à coeur de montrer les soins qu'il donnait aux blessés ennemis, s'était prêt de bonne grâce à la demande du Général anglais d'envoyer trois fois par semaine un de ses officiers visiter les malades de sa nation à l'Hôpital Général. De Lochell savait que Jules était à l'hospice.



Lorsque son tour fut venu, il s'y rendit sous prétexte de visiter ses compatriotes, avec l'arrière-pensée de prendre des nouvelles de Jules: "Pourrais-je vous demander, dit-il, à l'officier français qui l'accompagnait dans cette visite de parler brièvement à la supérieure? "L'officier français refusa tout d'abord, mais, voyant la bonne foi de Lochell il y consentit.



La supérieure une tante de Jules, l'accueillit froidement. "Prenez, s'il vous plaît un siège, Monsieur Archibald de Lochell — "Vous m'appellez autrefois, Arché, fit le jeune homme — "Les temps bien changés, M. Lochell, répliqua la religieuse — "Mais au moins, ma soeur dites-moi, comment se porte mon frère Jules.



Celui que vous appelez autrefois votre frère, monsieur, est maintenant hors de danger. — Dieu soit loué? reprit Arché, toute espérance n'est pas maintenant éteinte dans mon coeur. Ma soeur, si vous voulez agir en juge impartial, joserai alors entamer une justification. — "Parler, monsieur, j'écouterai tout ce qui pourrait pallier votre barbare conduite envers ceux qui vous alment tant!



# AGRICULTURE



## Débouchés et perspectives pour la vente de notre bétail à boucherie

Nous publions aujourd'hui la conférence que M. Jack Byers prononçait au poste CFCF, le 13 novembre dernier, sur le problème de la vente des bêtes à cornes au Canada. Ce sujet est susceptible d'intéresser nos producteurs au plus haut point et c'est en vue de leur apporter quelques renseignements nouveaux sur les conditions présentes et futures de notre marché à boeuf que nous avons décidé de traduire la conférence de M. J. Byers:

"Pour mieux étudier les débouchés et les perspectives de notre marché de boeuf et de bêtes à cornes, il est à propos de jeter un coup d'oeil sur l'histoire de nos exportations pour découvrir quels sont les pays qui ont été nos principaux clients. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont acheté presque tout le bétail et le boeuf (dressed beef) que nous avons exporté. Voici maintenant quelques chiffres qui donnent une idée du commerce que le Canada a fait avec ces deux pays. Il est assez surprenant de constater que, depuis 1868, première année de nos statistiques, nous avons exporté des quantités considérables de boeuf en Angleterre, mais ce n'est qu'en 1874 que nous avons commencé à sur une petite échelle à expédier des boeufs à ce pays. Et depuis cette date reculée, nous avons faibli à expédier des animaux vivants en Angleterre pendant les quatre années suivantes seulement: 1914, 1915, 1916 et 1929. Pendant ces 62 ans, nos exportations de bêtes à cornes en Angleterre furent d'environ 4 millions de têtes avec un minimum de 63 têtes en 1874 et un maximum de 164,000 têtes en 1906, soit une moyenne de 62,000 têtes par année. En 18 ans nous avons exporté au delà de 100,000 têtes par année. Depuis 1868, nos exportations de boeuf abattu ont été constantes. En 72 ans, nous avons expédié en Grande-Bretagne quelque chose comme 330 millions de livres de boeuf abattu, ce qui équivaut à 660,000 bêtes à cornes. Ces exportations ont varié de 500 livres en 1928 et ont atteint un haut de 95 millions de livres en 1918.

"Pour en venir à nos exportations aux Etats-Unis pendant la même période, les statistiques montrent que, durant 72 ans, elles ont varié de 256 têtes, en 1894, jusqu'à 453,000 têtes en 1919, soit un total de 5 millions de bêtes à cornes pendant cette période. Les Etats-Unis recevaient du Canada en même temps 431 millions de livres de boeuf abattu, avec un bas de 2,500 livres en 1893 et un haut de 51,500,000 livres en 1927, ce qui équivaut à 860,000 bêtes à cornes en tout. Bien que ces deux pays fussent nos principaux débouchés pendant cette période, nous avons cependant exporté dans d'autres contrées 225 millions de livres de boeuf et 332,000 bêtes à cornes.

"De 1868 à 1939, nous avons exporté en tout et partout près d'un billion de livres de boeuf et plus de dix millions et demi de bêtes à cornes, en incluant un million et quart de veaux expédiés depuis 1913. Notons en passant que, durant les 16 dernières années, l'Etat Libre d'Irlande a exporté en Angleterre plus de 11 millions de bêtes à cornes, soit une moyenne de 700,000 têtes par année, avec un maximum de près d'un million de têtes en 1924. Ces statistiques vous donnent une idée de l'importance des marchés offerts par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis

pour notre industrie bovine et de la nécessité de les conserver dans l'intérêt de notre production animale. Ces marchés ont présenté des difficultés, comme par exemple, la traversée océanique, l'échange de l'argent, les tarifs douaniers, etc., et enfin la guerre qui nous laisse pratiquement avec un seul marché, celui des Etats-Unis. Heureusement que nous avons avec les Etats-Unis une entente qui nous permet d'expédier jusqu'à 225,000 bêtes à cornes et 100,000 veaux par année, et ceef pour le moment absorbe notre surplus. La tournure des dernières élections présidentielles aux Etats-Unis apporte à nos producteurs d'animaux à boucherie un motif de confiance, parce qu'il est à peu près certain maintenant qu'ils pourront bénéficier des mêmes avantages et peut-être de plus appréciables pendant les quatre années à venir. Il n'est pas probable que nos exportations de bêtes à cornes avec l'Angleterre reprennent avant la fin des hostilités à cause des conditions du commerce et de l'échange.

"En fait, la Grande-Bretagne vient justement de conclure un accord avec l'Argentine pour l'achat de 760 millions de livres de boeuf congelé, 100 millions de livres de viande d'agneau et 40 millions de livres de produits d'abattage: coeurs, foies d'animaux, etc., à 7.8¢ la livre f.a.b. et, en plus, 140 millions de livres de boeuf en conserve à 14.3¢ la livre f.a.b.

"Voilà autant de raisons pour nous inciter à bien répondre aux exigences du marché américain et à celles de notre marché local ou domestique. Nos exportations de bêtes à cornes aux Etats-Unis, du 1er janvier au 1er novembre 1940, ont diminué d'environ 60,000 têtes comparativement à celles de 1939; celles des veaux ont aussi baissé de 10,000 têtes. Néanmoins, le nombre de bêtes à cornes offert en vente sur les marchés domestiques s'est élevé d'environ 35,000 têtes et celui des veaux d'à peu près 27,000 têtes.

"Bien que les éleveurs de bétail de boucherie aient eu des années plus dures à passer depuis la grande guerre de 1914-18 que les autres producteurs agricoles (c'est-à-dire un plus grand nombre d'années où ils ne purent réaliser leur coût de production et un plus grand nombre d'années où ils rencontrèrent à peine leurs dépenses), ils ont maintenant la satisfaction de voir le marché des bêtes à cornes plus élevé depuis un certain temps. Ainsi, en 1939, les bouvillons de 1050 livres sur tous les marchés publics du Canada se sont vendus en moyenne \$6.34 la cent livres, le plus haut prix depuis 1930, à comparer à \$5.64 en 1938. Le prix moyen pour la même catégorie de bouvillons va encore s'augmenter en 1940 sur celui de 1939. En réalité, toutes les catégories de bêtes à cornes se sont vendues plus cher au cours des trois dernières années."

(à suivre)

J.-E. BISSON, agronome,

Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

## La coopérative fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:— Ainsi que pour la semaine précé-

dente, notre marché au beurre a fait preuve d'une assez grande activité et nous avons à signaler une autre hausse très marquée dans les cotes.

Suivant l'Office National de la Statistique, les stocks en entrepôts dans les neuf principales villes du Canada, le 1er décembre courant, se totalisaient à 29,127,625 lbs comparativement à 35,771,136 lbs à la même date l'an dernier, soit une diminution de 6,643,511 lbs sur 1939.

La fermeté constante de ce marché est évidemment attribuable à la réduction substantielle de nos stocks. De fait, dans une pareille situation, les distributeurs sont ordinairement avides d'approvisionnements, ce qui active la demande, tandis que les détenteurs réduisent leurs offres au minimum et exigent de meilleurs prix.

Lundi avant-midi, le 9 décembre, le beurre No. 1 pasteurisé reclassifié, au gros, était coté de 33¢ à 33½¢ la livre et le beurre frais de 32½¢ à 33¢ la livre.

### FROMAGE:—

Le contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnement et le Gouvernement Canadien permet de maintenir ce marché dans un état stable.

### VOLAILLES VIVANTES:— (Poules et poulets)

Arrivages plutôt modérés régulièrement absorbés et prix stables.

### VOLAILLES ABATTUES:—

Arrivages plus abondants. Demande toutefois améliorée afin de suffire aux approvisionnements des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Les poules s'écoulent assez rapidement aux prix actuels. Les poulets de bonne qualité sont recherchés et les prix plus fermes.

Une réduction dans les offres de dindes, notamment des Provinces de l'Ouest, a fortement contribué à raffermir les prix de certaines catégories.

La demande des oies demeure excellente et les prix stables.

### OEUF:— (Montréal et Québec)

Ce marché fut incertain et irrégulier. Une augmentation d'arrivages et une liquidation plus pressée ont causé une baisse de prix.

A la fin de la semaine, par suite des tempêtes de neige, les livraisons étant retardées, l'offre fut plus limitée et les prix plus soutenus.

### VEAUX ABATTUS:— (Montréal et Québec)

Arrivages très restreints. Bonne demande et prix fermes.

### PORCS LIVRES ABATTUS:— (Montréal et Québec)

Marché ferme et légère hausse dans les prix.

## Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 9 décembre, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

### PORCS:—

B1 — (135 à 175 lbs) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants: Nourris et abreuvés: 8.35c. Par camions 8.50c. Truies: 5c-6c. Vendus abattus: 11.15c.

PRIME: A ou Select (140 à 170 lbs) Poids chaud abattu: \$1.00.

### RABAIS:

B2 (125 à 135 lbs) 50c. B3 (176 à 185 lbs) 1.50.

C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00. C3 (176 à 185 lbs) 50c. D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50. D3 (176 à 185 lbs) \$2.50. Légers — 119 lbs et moins \$1.50. Légers — Moins de 100 livres \$2.00. Pesants — (186 à 205 lbs) \$3.00. Extra Pesants (206 à 220 lbs) 2.50. Extra Pesants (200 et plus) \$3.00 du cent livres.

Demis castrats: Coupe de \$4.00 par tête. Meurtris — Coupe de \$2.00 par tête.

### VEAUX DE LAIT:—

Choix . . . . . 11.00—11.50. Bon . . . . . 10.00—11.00. Moyen . . . . . 9.00—10.00. Commun . . . . . 7.00—8.00. D'herbe . . . . . 4.00—5.00.

### BOUVILLONS:—

Choix . . . . . 8.75—9.00. Bon . . . . . 8.00—8.50. Moyen . . . . . 6.50—7.50. Commun . . . . . 4.50—6.00.

### AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bon . . . . . 10.00. Non castrés . . . . . 8.00. Communs . . . . . 8.00.

### MOUTONS:—

Bon . . . . . 5.00—5.50. Commun . . . . . 3.00—3.50.

### TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 6.50—7.00. Bonne . . . . . 6.00—6.50. Moyenne . . . . . 4.50—5.00. Commune . . . . . 3.50—4.00.

### VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 5.50—5.75. Bonne . . . . . 5.00—5.25. Moyenne . . . . . 4.50—4.75. Commune . . . . . 3.25—3.75. Très Com. . . . . 2.75—3.00.

### TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 5.50—6.00. Bon . . . . . 4.50—5.00. Moyen . . . . . 3.75—4.25. Commun . . . . . 3.50—3.75.

## Prix de Remise

Semaine finissant le 7 décembre 1940

### POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus . . . . . 17½¢. B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 15½. C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 13½. COQS . . . . . 11½.

### POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS ET BLANCS)

A—6 lbs et plus . . . . . 18½¢. B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 17. C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 15. D—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 12½.

### POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES)

A—6 lbs et plus . . . . . 17¢. B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 15. C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 14. D—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 12.

### LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la lb . . . . . 10¢. N.-B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

### OEUF:—

A—(Gros) . . . . . 38½¢. A—(Moyens) . . . . . 33½. B . . . . . 28. A—Poulettes . . . . . 32½. C . . . . . 24½.

### VEAUX ABATTUS:— (Engraisés au lait)

Bons . . . . . 14½¢. Moyens . . . . . 13. Communs . . . . . 12.

### POULETS ABATTUS:— (Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus . . . . . 27¢. A—6 lbs et plus . . . . . 26. A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 25. B—6 lbs et plus . . . . . 23. B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 22. B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 21.

### POULETS ABATTUS:— (Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus . . . . . 26¢. A—6 lbs et plus . . . . . 25. A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 24. B—6 lbs et plus . . . . . 22. B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 21. B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 20. C—6 lbs et plus . . . . . 19. C—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 18. C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 17. C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 16.

### POULES ABATTUES:— (Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus . . . . . 21¢. A—5 lbs et plus . . . . . 20. A—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 19. A—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 18. B—5 lbs et plus . . . . . 17. B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 16. B—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 15. C—5 lbs et plus . . . . . 14. C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 13. C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 12½.

### JEUNES DINDES ABATTUES:—

A — . . . . . 25¢. B — . . . . . 23½. C — . . . . . 20½.

### Vieilles Mères Dindes Abattues:—

A — . . . . . 20¢. B — . . . . . 18. C — . . . . . 16. Vieux Coqs-dindes . . . . . 18.

### OIES ABATTUES:—

A — . . . . . 18¢. B — . . . . . 16. C — . . . . . 14.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

## Prix de remise pour beurre et fromage

Montréal et succursale de Québec

### BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 2 décembre 1940 inclusivement

No. 1. Pasteurisé . . . . . 32¢. No. 1. non pasteurisé . . . . . 31½. No. 2 . . . . . 31.

### FROMAGE:—

Semaine finissant le 3 décembre 1940 inclusivement

### BLANC ET COLORE:—

No. 1 . . . . . 13½¢. No. 2 . . . . . 13¢. No. 3 . . . . . 12¢.

N.-B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

## LE "BIEN PUBLIC" A GAIN DE CAUSE AU MAGISTRAT

### LE JUGE LAJOIE A REJETE L'ACTION DU COMITE PARITAIRE.

Raymond Douville et Clément Marchand, qui font affaires aux Trois-Rivières sous la raison sociale des Editions du Bien Public, ont eu gain de cause contre le Comité paritaire de l'industrie de l'imprimerie de Montréal. Jugement a été rendu en ce sens, par son honneur le juge Léon Lajoie.

Celui-ci a déclaré les défendeurs Douville et Marchand non assujettis, comme imprimeurs, à la Loi de la convention collective, sur laquelle a été basé l'arrêté ministériel obligeant un certain nombre d'imprimeurs de Montréal et d'un rayon de cent milles autour de Montréal à payer certain taux pour le maintien du Comité paritaire de l'industrie de l'imprimerie.

Le juge Lajoie a donné une interprétation nouvelle de la Loi de la convention collective, en se

basant sur un article du Code civil qui dit ceci: "Lorsqu'une loi présente un doute ou de l'ambiguïté, elle doit être interprétée de manière à lui faire remplir l'objet pour lequel elle a été passée."

Le préambule, qui fait partie de l'acte, sert à l'expiquer".

Le juge Lajoie constate alors dans son jugement que "d'après le préambule de la loi, il y a exception" pour certains groupes d'imprimeurs en dehors de Montréal. Cette exception date du 3 février 1938. Le comité paritaire contestait le droit de MM. Douville et Marchand à l'exemption, sous prétexte qu'ils ont transigé depuis avec les imprimeurs Champagne et fils.

Mais le magistrat a déclaré que la transaction de MM. Douville et Marchand avec Champagne et fils ne faisait point perdre l'exemption acquise.

Me Raoul Provencher, de l'étude légale Bigué, Gouin et Provencher, agissait dans cette cause pour Le Bien Public.

## Notre-Dame des Ombres

Ma confiance, Est en vous, Reine des cieus, Pour à votre ombre vivre heu [reux,

Dans l'espérance D'avoir Dieu pour récompense. Qu'il est doux, qu'il est doux! A son ombre, cachons-nous.

Toute espérance Sous l'ombre de son manteau. Jamais l'enfer, le feu ni l'eau, Jamais puissance Dans ce fort ne nous offense. Qu'il est doux, qu'il est doux! A son ombre, cachons-nous.

Quelle tendresse, Quel doux rafraîchissement, Quel repos, quel plaisir charmant. Quelle allégresse Auprès de cette Princesse. Qu'il est doux, qu'il est doux! A son ombre, cachons-nous.

Pleine de grâce Par l'ombre du Saint-Esprit, Formez en mon coeur Jésus-Christ.

Fondez mes glaces Afin de suivre vos traces. Qu'il est doux, qu'il est doux! A son ombre, cachons-nous. BX. de Monfort.

### QUATRE TONNES DE LIVRES FRANÇAIS POUR LES SOLDATS.

Ces livres ont été expédiés outre-mer par les Chevaliers de Colomb

La semaine dernière, quatre tonnes de revues et magazines en langue française ont été expédiées en Angleterre, à l'intention des soldats canadiens-français, par la société des Chevaliers de Colomb.

Parmi les autres envois de cette même semaine, il y avait six projecteurs de vues animées destinés à la récréation des troupes, 100,000 cigarettes, 200,000 feuilles de papier à lettre et 100,000 enveloppes.

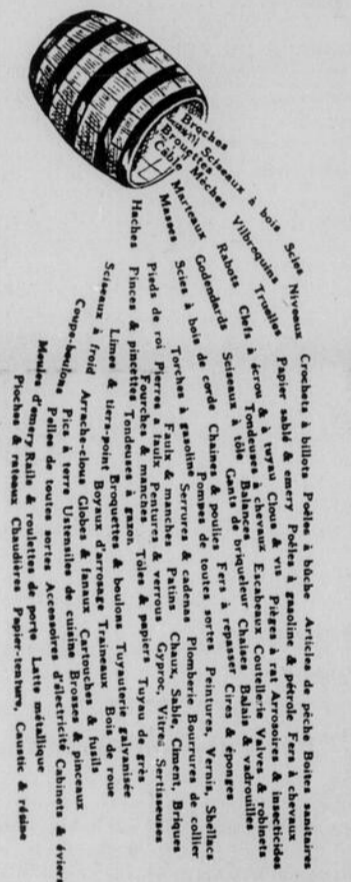
Durant l'absence du président Claude Brown, actuellement outre-mer pour y diriger l'aide aux soldats, c'est Me Francis Fauteux, avocat de Montréal, vice-président du comité national des huttes de soldats, qui dirige, au Canada, l'activité militaire des Chevaliers de Colomb.

Au cours de la guerre de 1914, les Chevaliers de Colomb dépensèrent, au Canada et aux Etats-Unis, l'imposante somme de quarante millions de dollars pour le bien-être des soldats et des marins.

Au début du présent conflit, la société a repris son oeuvre et répété le slogan qu'elle a fait entendre au cours de l'autre guerre: "Bienvenue aux soldats!"

Quatorze des trente-neuf camps

### Encouragez nos annonceurs



### VOICI 7 LIGNES DE SAISON:

Planches Gyproc à bords biscautés 1940; Pin de la Colombie (pin rouge ou B. B. Fir); Bardeau de cèdre à 24 rangées; Lambrissages imitation de brique; Ciment Portland; Peintures de toutes sortes; Sertisseuses et boîte de conserve;

### PRESENTEMENT

le meilleur endroit où les acheter, c'est à:

## La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17 Berthierville, Qué (Ici, c'est toute une ferronnerie).

### Lisez notre étonnant tableau de santé

DE	A	PRENEZ
Indigestion . . . . .	Santé joyeuse . . . . .	1 cuil. à thé
Affection bilieuse . . . . .	Bon appétit . . . . .	1 cuil. à thé
Excès . . . . .	Bonheur calme . . . . .	1 cuil. à thé avant ou 2 après
Epuisement . . . . .	Activité énergique . . . . .	Une ou deux doses
Rhumes graves . . . . .	Respiration libre . . . . .	3 ou 4 jours
Désordres d'estomac . . . . .	Confort physique . . . . .	Quelques jours ou plus
Constipation . . . . .	Régularité . . . . .	Quelques bouteilles
Nerfs . . . . .	Confort normal . . . . .	Quelques bouteilles
Energie déclinante . . . . .	Vitalité revivifiée . . . . .	Quelques bouteilles
Névrite . . . . .	Douleurs soulagées . . . . .	Quelques bouteilles ou plus
Taches de la peau . . . . .	Beauté transformée . . . . .	Quelques bouteilles ou plus
Sang appauvri . . . . .	Sang pur viril . . . . .	Quelques bouteilles ou plus

Une nourriture saine, un repos régulier assurent la santé et le bonheur d'une maison. Des gens nous écrivent: Nous étions dégoutés de pommes de terre, radis, oignons, choux, etc., jusqu'au jour où nous avons pris Mus-Kee-Kee. Quelques doses de Mus-Kee-Kee remettent les choses à leur état naturel. Ceci nous l'affirmons hautement et pouvons le prouver. Quelques bouteilles de Mus-Kee-Kee, tonique de la nature, réalisent le changement désiré — sans recours aux excuses.

## La Pharmacie Berthier

AGENT A BERTHIERVILLE

## TAXI BRISSETTE

**TROIS AUTOMOBILES A LA DISPOSITION DU PUBLIC JOUR ET NUIT**

\$0.25 pour la traversée de Sorel

Voyage de Berthierville à Montréal tous les jours \$1.00

## TAXI BRISSETTE

### Téléphone No. 85

Le seul taxi avec permis de transport-voyageur et avec assurances pour les passagers

## — A VENDRE —

DEUX VOITURES d'hiver de promenade, une à siège simple et l'autre à sièges doubles, presque neuves, à VENDRE pour \$25.00 chacune.

JOS MORAND,  
St-Barthélemi, Qué.  
Grand St-Jacques.

# AVIS

## Très important pour les propriétaires dont les taxes de 1938-1937 et autres plus éloignées ne sont pas payées

Vu l'abolition de la loi spéciale qui favorisait les propriétaires depuis quelques années dans le paiement de leurs taxes,

### IL SERA D'OBLIGATION

pour la ville de faire vendre le premier mars prochain tous les immeubles dont les taxes (autres que celles de 1939 et 1940) ne sont pas totalement acquittées, d'ici le 15 décembre.

Sur avis de la Commission Municipale de Québec, le conseil de ville est forcé d'agir de la sorte afin d'exempter la prescription des taxes.

**Brûlez**  
**LE CHARBON**  
**D&H**  
"LE CHARBON DUR FAVORI DU CANADA"  
COMMANDEZ CHEZ VOTRE MARCHAND

**F.-C. LAMARCHE**  
108 rue De Montcalm,  
BERTHIERVILLE  
Tél. No. 66

Donnez votre encouragement à:

## BERTHIERVILLE EXPRESS

Emery Riquier, prop.

Service et prix dont vous serez toujours satisfaits

**Assurance sur marchandises transportées.**

MONTREAL 221 rue des Communes MA. 7956	BERTHIERVILLE 22 rue Jacques-Cartier Tél. No 83
--	---

## SACHONS ACHETER

Dans les maisons closes, je pourrais peut-être dire barricadées par la froide température, on fait le grand ménage, signe avant-coureur des Fêtes. Si de l'extérieur tout semble mort, l'intérieur, au contraire, témoigne d'une grande activité. Pour se reposer des fatigues occasionnées par de si pénibles travaux, on défile les journaux pour y rechercher les annonces, on fouille les catalogues afin de trouver des cadeaux pour célébrer le temps des Fêtes c'est-à-dire Noël et le Jour de l'An.

On aime à donner, comme on aime à recevoir et tous, riches comme pauvres, s'efforcent de faire plaisir selon ses moyens. De grâce, que ceux, qui se sentent incapables d'acheter des morceaux, qui l'emportent plus par le coup d'oeil que par la solidité, fassent présent de pièces pratiques. Un cadeau bien choisi fait plus de plaisir que la valeur qu'il représente quand il est bien donné, car ce qui compte le plus, c'est la façon de donner.

A l'occasion de cette ruée pour les achats des fêtes, nos magasins regorgent d'objets tous plus convoitables les uns que les autres. Tous tant que nous sommes désirons la richesse pour que nos maisons soient de vrais magasins. Comme c'est une réalité irréalisable, il nous faut donc nous contenter de ce que nos moyens nous permettent, sans envier le voisin ou, ce qui est illogique, sans essayer de l'imiter.

Devant ce nombre incalculable de jouets vous êtes-vous demandé les questions que je vous pose: quelle proportion de ces marchandises est de fabrication canadienne française et combien de Canadiens français vont acheter chez des Canadiens-français?

Environ 65% de nos jouets sont fabriqués à l'extérieur par des étrangers. A la vue de ce non sens, le Rév Père Pomerleau de l'Ecole d'Agriculture de St-Barthélemy a soumis au gouvernement un plan d'aide à la jeunesse pour enseigner à nos jeunes la fabrication des jouets. A l'école d'artisanat ouverte au mois de décembre on initie nos jeunes, sous l'habile direction de techniciens, au maniement des outils et ce qui est encore plus important on leur procure le moyen de vendre leurs produits. En effet, il y aura une centrale ou les compagnies pourront s'approvisionner. Nos jouets au lieu de porter la marque de commerce "made in Japan", "in Germany" viendront du Canada et ce qui est encore mieux, de la province de Québec. Il aura fallu une guerre pour nous y faire penser et forcer les compagnies à acheter au Canada à cause du risque de la navigation.

Maintenant lectrices et lecteurs, où faites-vous vos achats? Un petit examen de conscience en cette fin d'année vous permettra de calculer la somme d'argent peut-être assez rondelette dont vous avez privé vos compatriotes au détriment d'étrangers souvent hostiles à votre religion et à votre langue. Cet argent n'aura servi qu'à nous maintenir dans un état de servitude. Pourquoi donner le luxe à des gens qui se rient de nous, qui n'attendent que le moment propice pour nous écraser et fouler aux pieds nos moeurs et nos droits? Pourquoi ne pas chercher à enrichir des frères? Plus nous achèterons chez les nôtres de produits fabriqués par les nôtres, plus grande sera notre chance de vaincre la pauvreté. N'oubliez jamais ce principe: "dans le commerce on a toujours pour son argent". Il n'y a pas de commerçants qui vendent leurs marchandises à perte.

En lisant cet article quelques esprits étroits vont crier au fanatisme. Leurs cris de désolation me font de la peine car ils me prouvent qu'ils n'ont plus de coeur. A voir agir une partie de notre population on dirait qu'elle pourrait de son vivant.

"L'achat chez nous" n'est pas une formule nouvelle. M. Albert Nerviens dans le numéro de novembre de l'"Action Nationale" nous le prouve. L'auteur nous apprend que cette formule n'est pas exclusive à notre province. Les Anglais, qui ont réussi dans le commerce et l'industrie, ont mis de l'avant "Buy British". Avez-vous déjà vu un Juif acheter ailleurs que chez un être de même nationalité? Non, mais dans l'art d'attirer les étrangers il est passé maître. Qu'est-ce qui nous empêche de les imiter pour travailler à réformer notre édifice économique?

Ecoutons le conseil suivant de M. Nerviens: "Jeunes et vieux, nous avons tous intérêt à travailler au relèvement de notre commerce et de notre industrie. Notre intérêt personnel nous commande d'acheter chez nous. Jeunes, vous ambitionnez de gagner votre vie et de participer à l'avancement de votre pays. Quelque carrière que vous embrassiez vous aurez besoin du concours des vôtres pour manger trois fois par jour et pour faire votre chemin. Professionnels, agriculteurs, industriels, commerçants, commis de bureau, commis-vendeurs, ouvriers, vous aurez besoin du pouvoir d'achat des vôtres".

Ne craignez pas de faire circuler votre argent parmi vos frères car tous nous devons nous réjouir de la prospérité de l'un des nôtres. Nous sommes dans un temps malheureux où l'argent n'est plus que l'intelligence. Plus nous aurons de Canadiens-français riches, plus nous serons considérés et plus nous serons respectés.

Tous les jours, nous constatons que chez nous il manque un idéal vrai et pratique, une élite vivante et exemplaire, un esprit de collaboration. Nous songeons plus à nous bâtir un petit bien personnel sans nous soucier du bien commun. Ils sont nombreux parmi les Canadiens-français, ceux qui ont employé leurs talents à nous pousser à abandonner nos droits et à nous faire oublier de nous protéger les uns les autres comme le feraient les membres unis d'une même famille. Combien veulent et désirent ardemment une solidarité nationale canadienne française?

GUILLAUME MASSE.



**C'EST IMMENSE!**

**MAIS PAS AUSSI IMMENSE QUE LA VALEUR BRANVIN**

SEULEMENT **\$1.75** FLACON D'UN GALLON  
Bouteille de 25 oz. 40¢  
Bouteille de 40 oz. 60¢

BRANVIN, rouge ou blanc, ne coûte pas plus cher... sa qualité hors pair, sa saveur riche et corsée qui satisfait se conjuguent en une valeur qui n'a pas son égal.

JORDAN WINES (Québec) LTD.  
Montréal - Québec  
Produisent aussi le fameux Porto et Sherry "Challenge" Q6

**LA MEILLEURE VALEUR EN VIN AU CANADA**  
**BRANVIN de JORDAN**

## Georges Nelson

1766-1839

Après la Révolution américaine, en 1778, des familles de Loyalistes qui ne pouvaient accepter le changement d'allégeance, traversèrent au Canada. Un groupe de fugitifs au nombre desquels se trouvait William Nelson, traversèrent le fleuve St-Laurent et furent reçus à Yamachiche, par Conrad Gugy seigneur du lieu, à l'automne de 1778. Un certain nombre de ces fugitifs se fixèrent à Yamachiche, à la Rivière du Loup, (en haut, et à Maskinongé, dans la Concession de la Crête-de-Coq, sur les bords de la rivière du même nom, dans le fief Marie-Anne Carufel, alors en possession du seigneur Charles-Louis-Tarieu de Lanaudière.

William Nelson passa de Yamachiche aux Trois-Rivières en 1780, et il se fit instituteur enseignant l'anglais. Il demeura en cet endroit jusqu'en 1788 d'où il partit pour Montréal. De Montréal, il alla se fixer à Sorel où il continua à faire la classe tout en étant syndic de l'église anglicane du Christ. Il est décédé en cet endroit le 10 juin 1834 âgé de 84 ans. Il fut le père de Walfred Nelson né à Montréal, en 1791 et de Robert né en 1794, tous deux médecins.

William Nelson avait un frère plus jeune que lui: Georges né en 1766 à Nesham, Yorkshire, Angleterre. Leur père serait arrivé aux Etats-Unis, vers 1774.

Georges vint rejoindre son frère et ses compatriotes vers 1784. Il s'établit à Crête-de-Coq, paroisse de Maskinongé. Il était marié à Marie-Anne Boon. Après être demeuré à Maskinongé de 1784 à 1830, il quitta la paroisse pour

## Des poissons dorés...

C'EST LE TEMPS DES POISSONS DORES

—A—

## LA PHARMACIE BERTHIER

Voisin du Manoir

BERTHIERVILLE

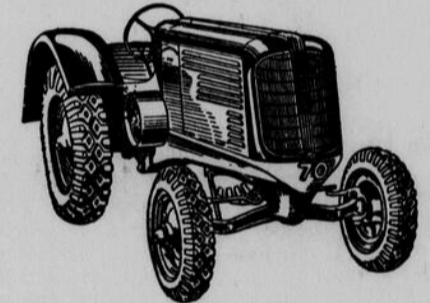
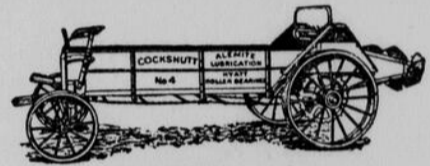
aller demeurer à Sorel rejoindre son frère: William. De 1830 à son décès, en 1839, il fut sacristain de l'église anglicane du Christ de Sorel. Il est décédé en cet endroit, en 1839, étant âgé de 73 ans.

A son départ de Maskinongé, il avait laissé sa terre à son fils: Georges. Ce dernier continua à demeurer à Maskinongé. En 1836 cette partie de Maskinongé ayant été annexée à Sainte-Ursule, il fit partie de cette paroisse.

se. Georges Nelson, junior semble avoir demeuré à Sainte-Ursule, jusqu'en 1855 où il quitta la paroisse pour les Etats-Unis. Georges Nelson avait une soeur: Elizabeth qui demeurait chez lui, en 1846.

Georges Nelson devait être catholique, car son nom apparaît dans les registres de Sainte-Ursule, comme témoins à des mariages, etc.

Ricles.



Agent et vendeur de toute machine agricole

## Jean-Louis Poulette

Tél: 103 s 2

R. R. 2

Berthier

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

**Eme. Lacroix**  
AVOCAT

## AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner  
Set de salon  
Set de cuisine  
Lits,  
Matelas  
Divaan-Sofa,  
Chesterfield  
Lavouse électrique  
Poêle  
Radio DeForest  
Moulin àoudre

Tél.: 34

110 de Montcalm,

## J.-W. ROBILLARD

AGENT DE

Massey-Harris et Beatty Bros.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

## La session provinciale a été fixée au 7 janvier prochain

D'après l'hon. M. Godbout premier ministre de la province, la législation ministérielle ne sera pas considérable.

Le cabinet provincial a fixé au 7 janvier l'ouverture de la session. Le premier ministre a déclaré qu'il serait prêt à parler sur l'adresse, au cours de cette première semaine, si le chef de l'opposition n'a pas d'objection à faire lui-même son discours.

L'ouverture de la session le 7 janvier permettra à la Législature d'avoir une semaine à peu près complète de séances avant l'ajournement pour la Conférence interprovinciale, le 14 janvier.

Le premier ministre a ajouté qu'il se ferait accompagner à Ottawa par un avocat de l'extérieur, très versé dans les questions économiques, ainsi que par quelques-uns de ses collègues.

Le proposeur et le second de l'adresse n'ont pas encore été choisis.

Interrogé au sujet de la législation que doit présenter le gouvernement, M. Godbout a dit qu'elle ne serait pas considérable.

## UNE COMPAGNIE D'AMAZONES DECIME UNE ARMÉE DE 3,000 ITALIENS EN MACEDOINE

Elles lancent des quartiers de roc sur les fascistes, des hauteurs du Pinde.

Une dépêche grecque venant du front de l'Épire rapporte qu'une compagnie "d'amazones" macédoniennes a aidé les Grecs à vaincre une armée de 3,000 Italiens en faisant dévaler des quartiers de roc des hauteurs du Pinde.

Selon un correspondant grec, plus de 100 femmes ont suivi une colonne grecque, malgré les ordres d'un officier et ont combattu avec les sol-

dat.

Le correspondant rapporte qu'une femme d'un certain âge, Hélène Codjamani, qui a été blessée durant le combat, lui a dit ceci:

"Comme on ne voulait pas nous donner des canons, nous nous sommes emparées de munitions et de mortiers de tranchée pour suivre les soldats sur les hauteurs des montagnes.

"Nous n'avons pas perdu une seule minute, et, à la tombée de la nuit, nos soldats occupaient toutes les hauteurs et nous n'avions qu'à attendre. Nous, les femmes, avons pris place sur le plateau d'une montagne appelée Pournara.

"Le lendemain, les Italiens ont fait leur apparition dans un ravin au-dessous de nous. Nos soldats les ont laissés avancer. Quand il y a eu environ 3,000 Italiens dans la gorge, nos soldats ont commencé à faire feu.

"Les Italiens ont alors commencé à fuir dans toutes les directions. C'est alors que nous sommes entrées en action à l'autre extrémité de la montagne en jetant des pierres sur les envahisseurs. Cette grêle a été terrible. Quand le soleil s'est couché dans le ravin, il n'y avait plus un seul Italien de vivant."

## Message d'un député de l'Alberta au Québec

M. J. Minville Dechêne, député libéral d'Arthabaska, en Alberta, tint à transmettre en français, le 2 décembre, en Chambre, le message suivant à ses "collègues, si nombreux et si influents qui représentent la province-mère, la vieille province de Québec".

"Si nous aimons la province d'Alberta comme un homme bien né aime sa femme, déclare M. Dechêne, nous aimons la province de Québec comme une âme bien-née aime sa mère. Je vous apporte ce message de la part de mes compatriotes qui habitent une immense région, où dans nos paroisses comme dans nos villages, le culte de la langue française a été conservé. Bien que chez nous les Canadiens français soient en minorité, le français est toujours à l'honneur, et la langue de nos pé-

res a toujours été religieusement gardée. Je remercie les honorables membres de cette Chambre qui m'écoutent de l'accueil généreux qu'ils font à un membre de ce parlement qui représente une partie du sol canadien où nos compatriotes canadiens-français peuvent s'exprimer encore dans leur langue maternelle et continuent, d'une façon magnifique, à défendre nos droits et à conserver soigneusement la langue que leurs pères leur ont transmise. J'espère que les députés de l'Est qui parlent français prêteront cette influence dont j'ai parlé à leurs compatriotes de l'Alberta, quand l'occasion s'en présentera."

## L'art dentaire primitif

Les premiers dentistes ont dû commencer l'exercice de leur art il y a quelques millénaires.

Assurément leurs capacités n'étaient pas comparables à celles des licenciés en science dentaire de nos jours qui font d'une bouche dépourvue de parure d'ivoire, un petit chef-d'œuvre garni de porcelaine, d'or ou de platine, qui est censé détenir le pouvoir de rajeunir le sourire, alors que bien souvent il en souligne fortement la fatigue.

Mais ces lointains précurseurs prenaient déjà néanmoins certaines "licences" et corrigeaient la nature. Des crânes féminins, fournis à Mlle Garrod, de la mission scientifique anglaise, par le paléolithique supérieur, en Palestine, en témoignent.

Ce sont des crânes de vierges et de jeunes femmes dont la mâchoire supérieure est dépourvue d'incisives. Elles ont été enlevées avec art par les premiers dentistes, vers le temps où la nature appelait ces jeunes femmes à laisser apprécier leurs grâces.

On pourrait n'y voir qu'une satisfaction de quelque coquetterie féminine si, dans l'Afrique du Nord, les premiers dentistes n'avaient pas dû étendre l'application de leur art à l'ablation des incisives supérieures des jeunes hommes. Cela nous donne à penser qu'il y eut peut-être dans cette pratique, quelque chose de rituel.

M. Elliott Smith, de la même mission anglaise de Palestine, nous dit que les Égyptiens la connaissaient encore sous la XIIe dynastie, au XIXe siècle avant le Christ, et qu'elle subsistait en Nubie, à l'époque des Ptolémées.

## L'amour véritable

L'on confond trop le "vrai amour" aux plaisirs et passions alors qu'il devient dépourvu de sa vridique expression! . . . l'on emploie trop le verbe "aimer" envers diverses choses qui nous plaisent et nous réjouissent tels les fruits et les roses.

Ce n'est que par le cœur que l'on peut vraiment aimer, — non par les sens, la vue, l'attrait, car admirer, désirer ou goûter tout ce qui flatte nos sens et notre "ego" ne veut pas dire aimer puisque l'on en désire sans cesse un renouveau.

Aimer c'est se donner! . . . c'est-à-dire s'oublier soi-même pour se dévouer envers celui ou celle que l'on aime, et ce, sans arrière pensée de recevoir pour ce que l'on a donné!

Le vrai et pur amour étant libre de tout égoïsme, il ne peut s'exprimer que par des vibrations du cœur qui persistent, malgré les tribulations et désappointements à créer en soi l'abnégation et le dévouement sans attrait matériel de sexe et de sensualité . . . non pas envers une chose mais un être bien aimé.

Hélas oui, ce qu'il en faut parfois beaucoup d'amour pour un tout petit peu en retour, mais il n'en est pas moins une douce paix profonde en ce cœur où les pulsations d'un pur amour abondent!



**La Grippe**  
**GIN melchers**  
*Choix d'Or*

PREVENEZ-CASSEZ-avec une bonne PONCE NOUVELLE RECETTE  
1 1/2 oz. Melchers  
1 collerette à dessert de miel  
Souffrez de maux de tête  
2 oz. d'eau très chaude  
1/2 tranche de citron

10 OZ. \$1.05  
26 OZ. \$2.40  
40 OZ. \$3.45

NOTRE FAVORI NATIONAL  
PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL ET BERTHIERVILLE

## L'OUVRIER CANADIEN DEVRA CONSENTIR A DE NOUVEAUX SACRIFICES POUR LA GUERRE

### Déclaration de M. King

Les sacrifices des ouvriers à l'effort de guerre seront peut-être une semaine de travail plus longue et une paie supplémentaire moindre, en plus d'un enrôlement possible des hommes employés dans des industries non essentielles pour les faire participer à la production de guerre essentielle.

Les députés ont entendu le ministre du Travail, l'hon Norman McLarty, mentionner la possibilité que les concessions en heures et en salaires, pour lesquelles les unions ouvrières ont combattu si longtemps, devront peut-être être sacrifiées.

### Sacrifices temporaires

Mais le ministre a insisté sur le fait que, en tant que le gouvernement est concerné, ces sacrifices ne

seront que temporaires. Les principaux porte-parole des intérêts ouvriers à la Chambre, les membres de la C.C.F., et tous les autres écoutèrent attentivement le discours du ministre et il y eut peu d'interruptions.

M. Angus MacInnis (C.C.F., Vancouver-Est) demanda si, après la guerre, les ouvriers "devront recommencer leurs luttes passées pour obtenir la restauration de ces droits."

M. McLarty répondit que le premier ministre Mackenzie King et tous les membres du gouvernement ont déclaré publiquement que les ouvriers coopèrent à l'effort de guerre et que "toutes les concessions faites par les ouvriers dans cette situation pressante ne sont que pour la durée de cet état de choses."

Le gouvernement accepte l'obligation suivante: "Lorsque les ouvriers font ces concessions, c'est notre devoir précis de voir à ce que une fois la crise passée, ils n'en souffrent pas. Je ne pense pas qu'il puisse y avoir de doute à ce sujet," dit M. McLarty.

Lisez votre journal

## THÉÂTRE "PARISIEN"

Berthierville

MARDI, MERCREDI, JEUDI, 17, 18, 19 DECEMBRE

### "ALL THIS AND HEAVEN TO"

avec Charles Boyer et Betty Davis

COMÉDIE ET ACTUALITÉS.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 20, 21, 22 DECEMBRE

### "Alloah le Chant des Iles"

avec Jean Murat et Dina Parlo

COMÉDIE ET ACTUALITÉS.

A NOTER: Toujours deux représentations chaque soir commençant à 7.30 heures.

## Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué. Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 15 ET 16 DECEMBRE

### "Je n'ai pas tué Lincoln"

Un film entièrement parlé en français, avec Warner Baxter, Gloria Stuart, Claude Gillingwater, Arthur Byron, Harry Carrey.

—COMÉDIE—

### "ANDY GETS SPRING CHICKEN"

—NOUVELLES—

MARDI, MERCREDI, 17 ET 18 DECEMBRE

### "TOO MANY GIRLS"

Avec Lucille Ball, Richard Carlson, Ann Miller, Eddy Bracken, France Langford, Desy Arnoz, Hal LeRoy.

—COMÉDIE—

### "CHICKEN FEED"

—NOUVELLES—

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 19, 20, 21 DECEMBRE

### "L'AMOUR VEILLE"

Avec Henri Garat, Jacqueline Francell, Alice Field, Gabrielle Dorgiat, Madeleine Lambert, Pizani, Germaine Reuver, Léon Bélière, Pierre Stephen.

COW BOYS

### "HERO'S OF THE SADDLE"

—NOUVELLES—

DEUX REPRESENTATION TOUS LES SOIRS COMMENÇANT A 7.30 hres (heure avancée)

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 hres (heure avancée)

LES BILLETS EN SERIE DE 4 POUR \$1.00 SERONT TOUJOURS ACCEPTÉS, Y COMPRIS LE DIMANCHE SOIR.